

Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 3 Seconde tribune ... 6
Manifestations scientifiques ... 8 Du côté des (nouveaux) axes scientifiques... 11 Du côté des Écoles doctorales et des Masters... 19 Publications... 22 Agenda... 24

Éditorial *par Bruno Jeandidier*

La communication n'est pas notre métier ! Notre métier est de faire de la recherche scientifique. Pour autant, de nos jours il n'est pas concevable qu'un laboratoire public de recherche ne communique pas sur son activité. La médiation scientifique, dont la communication externe fait partie, est devenue une exigence. Chercheurs d'un laboratoire financé très largement sur fonds publics, nous devons rendre des comptes, expliquer ce que nous faisons, donner l'opportunité à tout citoyen de pouvoir découvrir à quoi sert cet argent public. Nous n'avons rien à cacher, nous sommes fiers de ce que nous produisons, dans nos disciplines aucune connaissance nouvelle n'est à occulter pour raison stratégique. Dans cette perspective, le **BETA** communique au fil de l'eau sur son site internet et sur son compte twitter et ce, grâce au travail quotidien de notre responsable « Communication », **Catherine Tromson**.

Mais c'est aussi par cette Lettre d'information bisannuelle que le **BETA** a choisi de partager avec vous le foisonnement de son activité. Avec ses douze éditions depuis la mi-2011, elle vous a raconté l'histoire d'un laboratoire de recherche en sciences économiques et de gestion. Outre les 12 éditoriaux ouverts en toute liberté aux responsables scientifiques du laboratoire, nous vous avons fait découvrir 22 tribunes sur des sujets très variés de recherche appliquée tels que le financement de la dépendance, les clusters d'innovation, la discrimination à l'embauche, l'économie du droit d'asile, la zone euro, l'économie de l'hydrogène, etc. Mais la recherche c'est d'abord des femmes et des hommes passionnés par l'envie de comprendre leur environnement socioéconomique, c'est pourquoi dans cette lettre, 58 d'entre nous se sont présentés à vous, les 58 collègues qui depuis 2011 nous ont rejoint. Et la recherche c'est bien sûr les articles que nous écrivons dans des revues scientifiques : la Lettre du **BETA** a relaté 123 des meilleures productions de ce type depuis 2011 ; elle a également porté à votre connaissance l'édition de 44 livres scientifiques et la production de plus de 200

working papers du **BETA**. Nombre de ces productions sont issues d'opérations de recherche contractuelles réalisées pour le compte de divers commanditaires, le plus souvent publics ; la Lettre s'est efforcée

de vous en parler régulièrement, 65 opérations vous ont ainsi été décrites synthétiquement. Il n'y aurait pas une production scientifique aussi active si les chercheurs ne se retrouvaient pas régulièrement pour débattre, discuter, argumenter... Ainsi, vous avez pu vous apercevoir dans les colonnes de ces douze éditions que le **BETA** était un lieu d'intenses échanges scientifiques : nous vous avons en effet proposé le compte-rendu des 98 principaux colloques, séminaires, workshops ou conférences que nous avons organisés depuis 2011. Enfin, un laboratoire de recherche est aussi un lieu de formation à la recherche, c'est pourquoi vous avez pu découvrir au fil du temps que 75 de nos doctorants ont soutenu leur thèse et que les doctorants du **BETA** ont organisé pas moins de 29 workshops doctoraux. Dans un siècle, lorsqu'un collègue historien de la pensée économique trouvera par hasard au fond d'une archive cette Lettre d'information, il pourra sans doute mieux se faire une idée « de ce qui se tramait » dans un laboratoire d'économie et de management au début du 21^{ème} siècle.

Cette douzième édition de la Lettre du **BETA** ne trahira pas cette exigence de communication. Mais cette lettre s'inscrit à un moment particulier de notre histoire vieille de 45 ans, puisqu'en ce mois de décembre 2017 nous clôturons notre contrat quinquennal 2013-2017 et ouvrons un nouveau chapitre de notre trajectoire. Un chapitre structuré autour de cinq axes scientifiques rénovés, managé par une nouvelle équipe de direction et marqué par l'accueil au sein du **BETA** des chercheurs du Laboratoire d'Économie Forestière de Nancy.

Bruno Jeandidier, Directeur de Publication de la Lettre d'Information du BETA



**Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée**
BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
Faculté des sciences économiques
et de gestion
61 avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
Secrétariat : Géraldine Del Fabbro
g.delfabbro@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques
et de gestion
13 place Carnot C.O. 70026
54035 Nancy Cedex
Tél. : +33(0)3 72 74 20 70
Fax : +33 (0)3 72 74 20 71
Secrétariat : Sylviane Untereiner
sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr

Site internet
<http://www.beta-umr7522.fr>

Les inégalités de succès dans l'enseignement supérieur. Quel est le profil des étudiants qui réussissent ?

La Lettre du BETA : L'article L123-2 du Code de l'éducation stipule que « Le service public de l'enseignement supérieur et la recherche contribue (...) à la réduction des inégalités sociales ou culturelles et à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes (...). A cette fin, il veille à favoriser l'inclusion des individus sans distinction d'origine, de milieu social et de condition de santé (...) ». Qu'en est-il ?

Magali Grammare : L'accès aux différents stades de la scolarité est l'une des inégalités sociales les plus importantes qui caractérisent les sociétés développées. La France n'échappe pas à ce phénomène : selon l'OCDE, d'après l'enquête PISA (2012), c'est le pays où le milieu social influence le plus les résultats scolaires. Or, il y aurait égalité face aux études si les seuls facteurs d'influence n'étaient que les capacités des individus et non leur origine sociale.

La Lettre du BETA : Comment les inégalités se manifestent-elles au sein de l'enseignement supérieur ?

Magali Grammare : Une première analyse menée sur la Génération 98 du Cereq montre que plus un individu avance au sein de l'enseignement supérieur, plus les facteurs sociaux ont une influence sur la poursuite ou l'arrêt des études. En effet, en début de parcours, la démocratisation des études fait que ce sont essentiellement les variables scolaires (baccalauréat possédé, orientation choisie, être en avance) qui influencent la poursuite d'études ; a contrario, au-delà de la 4^{ème} année la poursuite d'études est fortement conditionnée par les facteurs sociaux (profession des parents, nationalité, lieu de naissance des parents). Ainsi, après la 1^{ère} année, les variables scolaires sont très discriminantes dans le choix d'arrêt des études : les taux d'arrêt sont respectivement de 8% et 23% pour les bacs S et L et de 9% et 21% pour les individus ayant de l'avance ou ayant redoublé. Les variables personnelles sont moins prégnantes : le taux d'arrêt est le même quel que soit le sexe ou le lieu de naissance. La nationalité des parents est un peu plus discriminante (taux d'arrêt de 13% pour les individus dont les parents sont nés en France contre 18% pour ceux dont les parents sont nés à l'étranger), de même que la profession des parents, les taux d'arrêt des enfants d'ouvriers étant plus élevés (18%) que ceux des enfants de cadres (9,5%). En fin de parcours, on observe une inversion du rôle des variables : le genre devient une variable discriminante dans la poursuite d'études en 3^{ème} cycle, avec une surreprésentation des garçons (60%). En revanche, si le parcours semble beaucoup moins lié à la nationalité des parents, l'influence du capital économique et culturel est très significative : seuls les enfants de cadres présentent un taux de poursuite supérieur à 50% (58% contre 32% pour les enfants d'ouvriers).

La Lettre du BETA : Comment ces inégalités – scolaires et sociales – interagissent-elles les unes envers les autres ?

Magali Grammare : Malheureusement, les inégalités ont tendance à se cumuler. Lorsqu'on dresse le profil des étu-

dants qui poursuivent / arrêtent leurs études, on met en évidence dès le début du parcours dans l'enseignement supérieur, un cumul des inégalités de réussite et des inégalités de choix d'orientation, auxquelles vont venir s'ajouter, au fur et à mesure de l'avancée dans le parcours dans l'enseignement supérieur, les inégalités de genre et les inégalités sociales. Ce phénomène met l'accent sur le fait que l'école, non seulement ne corrige pas les inégalités, mais au contraire, les amplifie, impliquant ce qu'il est commun d'appeler un « effet Mathieu ». Au fur et à mesure que l'individu avance dans son parcours scolaires, les inégalités scolaires et sociales agrègent leurs effets – positifs ou négatifs – et déterminent ainsi des profils – favorables et défavorables – à la réussite des individus.

La Lettre du BETA : Ces résultats portent sur la Génération 1998. Comment ces profils ont-ils évolué depuis, avec notamment la mise en place du LMD ?

Magali Grammare : Avec la réforme LMD mise en place en 1998, le niveau bac+4 n'est plus reconnu comme un diplôme. Ainsi, plus d'individus, quelle que soit leur origine, poursuivent leurs études au-delà de ce palier : parmi l'ensemble des sortants de l'enseignement supérieur en 1998, 12,6% et 15% arrêtaient leurs études après la 4^{ème} et la 5^{ème} année ; en 2010, ces taux sont de 5,7% et 26,1%. Mais cela ne signifie pas forcément que les inégalités ont diminué : la comparaison des profils de poursuite d'études longues entre 1998 et 2007 souligne, d'une part, une persistance des profils favorable et défavorable et, d'autre part, une persistance des effets cumulatifs des inégalités tout au long de l'enseignement supérieur. Ainsi, malgré la mise en place de la réforme LMD et les objectifs affichés d'équité, les inégalités n'ont pas baissé.



Magali Jaoul-Grammare est Chargée de Recherche CNRS et chercheuse au BETA.

Pour en savoir plus :

Jaoul-Grammare, M. (2009), « Les inégalités de succès dans l'enseignement supérieur. Quel est le profil des étudiants qui réussissent ? », *BETA Working Paper*, n°2009-33. <http://www.beta-umr7522.fr/productions/WP/article.php?SELECTWP=2009-33>

Bérangeère Lauren Szostak



Promue par le concours de l'agrégation des universités en sciences de gestion, je suis arrivée à l'Université de Lorraine (IUT Nancy-Charlemagne) au 1er septembre 2017. Depuis 2007, j'étais Maître de Conférences à l'Université Lumière Lyon 2, au Laboratoire CoActis, où j'ai assumé, pendant 7 ans, de nombreuses charges administratives, mais aussi monté plusieurs workshops et colloques. J'ai soutenu mon HDR en novembre 2016 sur « Le management stratégique de la créativité organisationnelle ». C'est tout naturellement, que j'ai souhaité travailler avec les chercheurs du **BETA**, et en particulier ceux de l'axe « Créativité, Science, Innovation ». Je cherche essentiellement à comprendre comment manager la créativité dans les organisations. Dans ce sens, j'explore depuis plus de 15 ans le terrain des Industries Culturelles et Créatives, et en particulier le design, et depuis 2011, le terrain des organisations de l'Economie Sociale et Solidaire en tant que membre scientifique de la chaire d'Entrepreneuriat en ESS de l'Université Lyon 2. Ce questionnement m'amène à étudier des objets connexes qui sont, par ailleurs, ceux sur lesquels j'encadre (et co-encadre avec Pr. Martine Séville) des thèses : l'appropriation des outils de gestion, l'instruction des problèmes pernecieux en innovation sociale, l'impact du contexte organisationnel / territoire créatif sur la créativité organisationnelle, et le management de la propriété intellectuelle.

Danièle Ludwig



Après six années au sein d'un laboratoire du CNRS en tant que gestionnaire, j'ai eu l'opportunité de rejoindre l'équipe administrative du **BETA**, le 17 août 2017 et ce, pour des missions de gestion des ressources et dépenses de l'unité, d'archivage de pièces comptables, de suivi informatique des immobilisations, d'élaboration et de suivi des supports de communication, ainsi que la participation à l'organisation des conférences.

Séverine Baldasso



Après avoir travaillé plus de trois ans à l'Université de Lorraine en tant que personnel contractuel, j'ai réussi le concours ITRF de catégorie C en juin dernier, ce qui m'a fait rejoindre l'équipe du **BETA** au 4 septembre. Ma principale mission est d'être en appui au personnel de l'équipe administrative. Je découvre les différentes activités liées au laboratoire et la spécificité d'une Unité Mixte de Recherche. Tout cela m'était inconnu puisque depuis 2014 j'ai travaillé dans les services de scolarité de deux UFR messines.

Jérôme Hergueux



J'ai effectué ma thèse en économie sous la direction de Yann Algan (Sciences Po) et de Laurent Weill (Université de Strasbourg). Strasbourgeois d'origine, j'ai quitté cette ville il y a maintenant dix ans, et ai toujours nourri le projet de revenir dans mon Alsace natale. Je suis donc très heureux de cette opportunité d'intégrer le **BETA** en tant que Chargé de Recherche au CNRS. Suite à mes deux premières années de thèse, j'ai été sélectionné en tant que Research Fellow à l'Université Harvard où je suis resté trois ans, avant d'accepter une offre de post-doctorant à l'ETH Zurich. Mes recherches s'inscrivent à la frontière entre l'économie, le management, la psychologie et les sciences informatiques. Mes centres d'intérêts tournent autour de l'économie comportementale, de l'expérimentation, du big data, des communautés en ligne et de l'Internet. Je combine l'expérimentation en ligne à large échelle avec des données massives de terrain issues de communautés diverses pour rechercher des sujets variés, tels que l'impact des préférences sociales sur les contributions aux biens publics immatériels, le rôle de la réciprocité dans la dynamique des équipes de travail virtuelles, la propriété intellectuelle face à la digitalisation, les fondements du e-leadership, le biais de genre sur Internet, ou la prise de décision en incertitude. Pour ce faire, j'exploite majoritairement le contexte de Wikipédia, du logiciel open source (Sourceforge, Github) et du poker en ligne.

Julien Coulier

Nouvellement nommé à l'Université de Lorraine en tant que Maître de conférences associé, je viens d'intégrer le **BETA**. Économiste de formation, mon parcours se caractérise par un intérêt pour la mise en œuvre de la régulation des industries de réseau. C'est ce souhait de lier la théorie à la pratique qui m'a amené à réaliser ma thèse de doctorat en économie industrielle sous la forme d'une convention CIFRE à la SNCF dans un contexte d'ouverture à la concurrence du transport ferroviaire. Je travaille depuis un peu plus de dix ans à l'ARCEP (Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes) où mon activité se situe à la frontière de l'économie, du droit et de l'ingénierie. Le **BETA**, qui se propose précisément d'allier approche théorique et mise en application, me semble particulièrement en ligne avec ma préoccupation consistant à utiliser la théorie économique pour appréhender les problématiques concrètes des industries de réseau.

Nathalie Hammerschmitt

J'ai intégré le **BETA** le 1er octobre 2017 à Strasbourg dans le cadre d'une mobilité interne au CNRS. Mes missions sont la mise en place et le suivi des budgets de dotations de l'Université de Strasbourg et du CNRS, le traitement des dépenses courantes sur dotations et contrats SATT. Auparavant, j'ai exercé les fonctions de gestionnaire financier et administratif pendant vingt-cinq ans dans une Unité Mixte de Recherche à Illkirch dans le domaine de la chimie et de la biologie. J'ai souhaité changer d'unité pour découvrir un nouveau domaine scientifique, ses acteurs, et pour prendre de nouvelles fonctions plus orientées finances.

Mehdi Yaoui

Après avoir réalisé une thèse à l'Université de Cergy-Pontoise au laboratoire Thema, je rejoins le **BETA** suite à ma nomination en tant que Maître de Conférences à l'Université de Lorraine. Mes recherches portent sur la prise de décision en présence d'asymétries d'information et visent à mieux comprendre les incitations à révéler ou dissimuler une information privée. Cette analyse s'appuie sur les outils de la théorie des jeux et de l'économie de l'information pour arriver notamment à concevoir des mécanismes de communication permettant d'améliorer la qualité de la décision. L'économie du droit offre un champ d'application à ce type d'approche, par exemple dans la modélisation de la résolution des litiges, que je commence à explorer dans le cadre de collaborations avec des membres du **BETA**.

Le Conseil de laboratoire a également validé le rattachement au titre des **membres associés** du laboratoire les collègues suivants : **Ignasi Capdevila** (Paris School of Business), **Nelly El-Mallack** (Post-doctorante à l'Université de Strasbourg), **Papa Fam** (ATER à l'université de Lorraine), **Laurence Frank** (Ecole de l'Air), **Clémentine Salania** (ATER à l'Université de Lorraine).

DISTINCTIONS / NOMINATIONS

Mathieu Lefebvre a obtenu le **Prix 2017 Fondation Université de Strasbourg — Cercle Gutenberg** qui lui sera remis en 2018.

Rabah Amir, chercheur associé au **BETA**, obtient une **Chaire Gutenberg**, financée par les collectivités alsaciennes, pour mener des recherches au sein du **BETA** en 2018 et 2019.

Sofia Patsali, doctorante en 3^{ème} année en cotutelle avec l'*Instituto Universitario di Studi Superiori* de Pavie (Italie), sous la codirection de Patrick Llerena et Luigi Orsenigo, a reçu le **prix de jeune chercheur(e) du Réseau de Recherche en Innovation**, lors de son Ecole d'été qui s'est déroulée à Nancy les 28 et 29 août. Le prix a été attribué pour l'article intitulé « Universities as Lead-Users » (co-écrit avec P. Llerena et S. Bianchini).



Par ailleurs, **Sofia Patsali** a été admise au **Programme Doctoral International** de l'Université de Strasbourg, au titre de la promotion 2017 « Albert Einstein », programme d'excellence dont l'ambition est d'attirer d'excellents étudiants internationaux, d'accroître la mobilité internationale des jeunes chercheurs et, enfin, de développer leurs compétences interculturelles et interdisciplinaires.

Amélie Barbier-Gauchard est nommée « coordonnateur des enseignements en économie » des formations de l'Ecole Nationale d'Administration à compter du 1^{er} décembre 2017.

Thierry Burger-Helmchen et **Bérandère Szostak**, élus au **Conseil d'Administration du Réseau de Recherches sur l'Innovation** (RRI) le 11 décembre 2017.

Thierry Lambert a été promu Officier dans l'Ordre des **Palmes académiques** lors d'une cérémonie organisée par la Faculté de droit, Sciences économiques et Gestion de Nancy le 14 décembre 2017.



Le 18 octobre 2017, **Magali Grammare**, Chargée de Recherches CNRS à l'Université de Strasbourg a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences Economiques intitulée : « *Cliométrie des inégalités. L'enseignement supérieur français aux XIXème et XXème siècles* ». Le jury était composé de **Claude Diebolt** (Garant), Jean-François Giret, Tapas Mishra, Sophie Morlaix, **Julien Pénin** et **Anne Stenger**. A partir de l'évolution historique du système éducatif, les travaux présentés tentent de comprendre les interférences entre enseignement supérieur et système économique ainsi que les effets sur les inégalités engendrées tant au plan individuel que collectif. Au niveau microéconomique, les inégalités sont appréhendées à travers l'analyse des parcours individuels en mobilisant les concepts théoriques de capital humain, de justice et d'équité. L'approche macroéconomique s'appuie sur les concepts des théories de la croissance et traite des relations entre enseignement supérieur et économie. A l'interface de ces deux approches, une troisième approche charnière, permet de lier choix individuel d'éducation et inégalités d'offre dans l'enseignement supérieur. En s'appuyant sur les théories du choix d'éducation, l'originalité de cette approche est d'avoir recours à des outils de l'analyse cliométrique afin de répondre à une problématique microéconomique.



Le 23 novembre 2017, **Thi Kim Cuong Pham**, Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) en Sciences Economiques. Son mémoire d'HDR, intitulée « *Essais sur le bien-être et le développement économique* », résume une grande partie de ses travaux et son projet de recherche dans les domaines de l'économie du développement, de l'économie publique et de l'économie comportementale. La synthèse des travaux s'articule en trois volets : bien-être absolu *versus* bien-être relatif ; quête de statut-social et croissance économique ; aide au développement et croissance économique. Le jury était composé de Stefano Bosi (Université Paris Saclay), Jean-Louis Combes (Université d'Auvergne), **Jocelyn Donze** (Université de Strasbourg), **Rodolphe Dos Santos Ferreira** (Université de Strasbourg), **Bertrand Koebel** (Garant, Université de Strasbourg), Cuong Le Van (Directeur de recherche CNRS émérite, Paris School of Economics).

LE BETA RECRUTE

Un(e) Maitre de Conférences en sciences économiques à la Faculté de Droit, Economie et Administration de Metz Profil : « Microéconomie appliquée »	Un(e) Professeur des Universités en sciences économiques à la Faculté d'Economie et de Gestion de Strasbourg Profil : « Economie publique, économie expérimentale »	Un(e) Maitre de Conférences en sciences économiques à la Faculté d'Economie et de Gestion de Strasbourg Profil : « Economie et gestion du risque »	Un(e) Professeur des Universités en sciences économiques à l'Institut Supérieur d'Administration et de Management (ISAM-IAE) de Nancy Profil : « Economie publique »
Un(e) Maitre de Conférences en sciences économiques à la Faculté d'Economie et de Gestion de Strasbourg Profil : « Cliométrie, histoire de la pensée »	Un(e) Maitre de Conférences en sciences de gestion à l'iut de Schiltigheim Profil : « gestion des ressources humaines— marketing— gestion de l'innovation »	Un(e) Maitre de Conférences en sciences de gestion à l'iut d'Illkirch Profil : « e-commerce, e-marketing, marketing quantitatif, intelligence économique »	Un(e) Maitre de Conférences en sciences économiques à la Faculté de Droit, Sciences Economiques et Gestion de Nancy Profil « Microéconomie »

Pour en savoir plus : <http://www.beta-umr7522.fr/>

De quoi le projet européen a-t-il vraiment besoin ?

La Lettre du BETA : *Assiste-t-on réellement à une relance du projet européen ?*

Amélie Barbier-Gauchard : 2017 marquera indiscutablement un tournant pour le projet européen. En France, depuis la campagne électorale des élections présidentielles, force est de constater que les questions européennes suscitent à nouveau un regain d'intérêt. Au niveau européen, les initiatives et les projets se multiplient, notamment dans le domaine de la défense ou encore dans le domaine social. Dans le même temps, les négociations sur l'avenir du budget de l'Union Européenne (UE) sont au point mort, les conclusions du « Groupe de haut niveau sur les ressources propres de l'UE » s'avèrent finalement assez décevantes et les discussions sur les conditions du Brexit s'enlisent. Paradoxal, non ?

La Lettre du BETA : *En quoi le modèle européen est-il particulièrement atypique ?*

Amélie Barbier-Gauchard : Dans ce contexte, il y a de quoi douter des réelles intentions de nos décideurs publics. Au-delà de ces considérations d'ordre politique, de quoi a vraiment besoin l'UE ? Pour traiter cette question, il est indispensable de distinguer les enjeux auxquelles l'UE dans son ensemble est confrontée, des difficultés que la Zone Euro doit arriver à surmonter. En effet, toute l'originalité du modèle européen repose sur la coexistence de deux stades d'intégration économique. Sur les 28 Etats membres de l'UE (qui ne seront plus que 27 à compter du 29 mars 2019 à 23h, date à laquelle le Royaume-Uni quittera l'UE), seuls 19 d'entre eux ont franchi l'étape de l'intégration monétaire en intégrant l'UEM (Union Economique et Monétaire) avec l'euro comme monnaie unique. Dans ce contexte particulièrement difficile à appréhender, les défis à relever sont de nature extrêmement différente obligeant par là même les économistes qui travaillent sur ces questions à faire appel à des outils et des méthodologies variés, exigeant parfois une approche interdisciplinaire. A ce titre, les 12^{ème} RV européens de Strasbourg, qui ont eu lieu du 20 au 26 novembre 2017 sur le thème : « L'heure des choix », ont été l'occasion de mettre en lumière ces défis auxquels l'UE doit désormais répondre et l'intérêt de faire se rencontrer des chercheurs issus de différentes disciplines. C'est dans cette optique également que le projet de recherche CAPSE a vu le jour, projet de recherche qui associe quatre unités de recherche de l'Université de Strasbourg afin de permettre une collaboration entre économistes, sociologues, juristes et politistes.

La Lettre du BETA : *Quels défis l'Union Européenne doit-elle maintenant relever ?*

Amélie Barbier-Gauchard : Au niveau de l'UE dans son ensemble, c'est la question des « biens publics européens » qui se pose de façon cruciale. A cet égard, la théorie du fédéralisme budgétaire qui a émergé à la suite des travaux de Oates (1972) fournit une grille d'analyse pour traiter cette question en apportant au débat les facteurs à prendre en compte pour décider du degré de centralisation (ou de com-

munautarisation dans le cas européen) de telle ou telle action publique. Une approche comparative de la gouvernance multi-niveaux des finances publiques dans l'UE au regard de celles de fédérations budgétaires comme les Etats-Unis, le Canada ou encore la Suisse nous enseigne par ailleurs que c'est dans les domaines du soutien à la croissance et l'emploi, de la défense et de l'aide publique au développement que le modèle européen se distingue radicalement des autres.

La Lettre du BETA : *Qu'en est-il pour la Zone Euro ?*

Amélie Barbier-Gauchard : Au niveau de la Zone Euro, c'est davantage autour de question de la stabilisation des chocs conjoncturels que se cristallise le débat. Loin d'être une zone monétaire optimale au sens de Mundell (1961), la zone euro cherche son modèle dans un contexte où les économies de l'UEM présentent des caractéristiques très hétérogènes. Le second *ERMEES european workshop* qui s'est tenu le 13 octobre 2017 sur le thème « *heterogeneities in the UE : strength or weakness in the EU?* » a justement été l'occasion de mettre l'accent sur la nature et l'ampleur de ces hétérogénéités structurelles entre les pays membres de l'union monétaire, rendant caduque l'idée selon laquelle une politique monétaire unique et un renforcement de l'intégration bancaire et financière pourraient suffire à amortir les chocs conjoncturels que pourrait subir la zone euro dans un contexte de finances publiques dégradées pour certains des pays membres. C'est donc un double défi qui doit d'être relevé : approfondir la gouvernance économique de la Zone Euro, tout en faisant avancer l'intégration européenne pour l'Union Européenne dans son ensemble.



Amélie Barbier-Gauchard est Maître de conférences-HDR à l'Université de Strasbourg et chercheure au BETA.

Pour en savoir plus :

Gauchard (2014), *European public expenditure : Community level and National level*, Briefing Note, European Parliament, Directorate General for Internal Policies, Policy Department: Budgetary Affairs.

Barbier-Gauchard, De Palma, Diana (2014), « Why should Southern economies stay in the Euro Zone? The role of labor markets », *Economic Modelling*, vol 43, p. 201-208.

Barbier-Gauchard, Sidiropoulos, Varoudakis (2018), *La gouvernance économique de la zone euro : réalités et perspectives*, Ed. De Boeck.

THE CONVERSATION

L'expertise universitaire, l'exigence journalistique

Bérangeère Lauren Szostak, le 10 octobre 2017, dans *The Conversation* : « Le numérique : un nuage protecteur pour les PME innovantes ». <https://theconversation.com/le-numerique-un-nuage-protecteur-pour-les-pme-innovantes-85344>

Voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=RePPC03dW7w>

Sophie Le Coz et Guillaume Bagard, le 24 octobre 2017, dans *The Conversation* : « Ce qu'implique le dégrèvement de la taxe d'habitation ». <https://theconversation.com/ce-quimplique-le-degrevement-de-la-taxe-dhabitation-82969>

Nadir Altinok, le 5 décembre 2017, dans *The Conversation* : « Améliorer la qualité de l'éducation permet une croissance forte ». <https://theconversation.com/ameliorer-la-qualite-de-leducation-permet-une-croissance-forte-86586>

M Idées

Samuel Ferey, Yannick Gabuthy et Nicolas Jacquement, le 13 octobre 2017, sur *Le Monde des Idées* : « Richard Thaler, promoteur du « paternalisme libéral ». <http://urlz.fr/6evF>

#Savoir(s)

Moïse Sidiropoulos et **Meixing Dai**, en octobre 2017, sur *#Savoir(s)*, le *Bulletin d'information de l'Unistra* : « Bitcoin, monnaie d'avenir ? ». <https://savoirs.unistra.fr/vivre-ensemble/un-prolongement-du-reel/bitcoin-monnaie-davenir/>



Bertrand Koebel, le 4 octobre 2017, sur *Public Sénat* : « France-Allemagne : quel modèle économique ? ». <https://www.dailymotion.com/video/x6377z4>



Claude Diebolt, en octobre 2017, sur le *blog de l'AFSE* : « la preuve dans les sciences économiques ». <http://www.blog-afse.fr/content/les-entretiens-de-lafse-2017-la-preuve-dans-les-sciences-economiques>

Les Echos.fr

Isabelle Lebon, Antoinette Baujard, Jean-François Laslier, **Herrade Igersheim** et Frédéric Gavrel, le 20 novembre 2017, dans *Les Echos* : « À gauche, à droite ? Le vote par approbation bouscule l'image du paysage politique français ». <http://urlz.fr/6eFe>



Jamel Trabelsi, le 23 novembre 2017, sur *Radio en Construction* : « L'emploi humain dans l'entreprise ». <http://urlz.fr/6eKv>



Yamina Tadjeddine, le 18 décembre 2017, sur *France Inter* : « Le bitcoin » à 81'19 <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-6h20/l-invite-de-6h20-18-decembre-2017>

Nom de code J-Day...

... ou la célébration de quatre décennies d'engagement de Jean-Alain Héraud au service de la science et des autres. Le vendredi 13 septembre s'est déroulé un évènement très particulier dans l'amphithéâtre commun de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Strasbourg.

Dans le plus grand secret (et camouflé sous la forme d'un obscur séminaire franco-allemand), une conférence de célébration de la carrière de **Jean-Alain Héraud**, qui est à présent Professeur émérite de l'Université de Strasbourg, avait été préparée par **Emmanuel Muller** et

Thierry Burger-Helmchen. **Jean-Alain Héraud** est tout à la fois un auteur académique prolifique, un ancien Directeur du **BETA** et ancien Doyen de la Faculté. L'expression de surprise du principal intéressé au moment de son entrée dans l'amphithéâtre a été le premier grand éclat de rire du jour de l'auditoire nombreux qui réunissait des collègues, d'anciens doctorants, et d'actuels étudiants. Robert Herrmann (le Président de l'Eurométropole de Strasbourg) a rendu hommage à son engagement qui va bien au-delà des sphères académiques et qui au fil des ans a influencé notablement les politiques locales, régionales et transfrontalières. De nombreux témoignages se sont succédés, en commençant par celui de **Patrick Cohendet**, son ami de plus longue date. Ces témoignages de compagnons de route ont révélé les diverses facettes du personnage, tantôt sur un mode pseudo-historique tantôt sur un mode cocasse. Jean-

Alain est apparu tel qu'il est : tour à tour humaniste, gros bosseur, drôle, touche à tout, arbitre des élégances dans la catégorie académique, grand amateur de musique, polyglotte, amateur de bon vin et de bonne chère. Le point d'orgue a été néanmoins académique car le Professeur Sara Sarasvathy de l'université de Darden aux Etats-Unis et dont Jean-Alain tient les travaux en très grande estime, a tenu une vidéo-conférence sur le principe d'effectuation dans l'entrepreneuriat qui a ravi l'auditoire. Assis au premier rang et visiblement fasciné par les propos de Sarasvathy, c'est le Professeur Héraud qui a pris les notes les plus assidues. Une série de vidéo-capsules en provenance de Tokyo, Philadelphie, Adelaïde, Copenhague... ont apporté des marques d'amitiés de chercheurs de par-delà les océans. Enfin, une délégation de chercheurs du *Fraunhofer-Institut für System- und Innovationsforschung* (ISI) de Karlsruhe a conclu la partie officielle de la journée par une présentation replaçant les décennies de coopérations entre le **BETA** et l'ISI au travers de **Jean-Alain Héraud** dans leur contexte historique, passant du tandem Mitterrand-Kohl à celui de Macron-Merckel.



4th Conference of French Association of Environmental and Resource Economists (FAERE)

Les 12 et 13 septembre 2017, à la Faculté de droit et Sciences économiques de Nancy, le Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy (INRA, AgroParisTech) et le **BETA** organisaient la quatrième conférence de la FAERE. L'objectif des conférences annuelles de la FAERE est de favoriser la production et la diffusion de la recherche en économie de l'environnement. L'édition 2017 a rassemblé une large communauté d'économistes de l'environnement avec plus de 120 chercheurs et jeunes chercheurs, d'institutions et de nationalités variées. Elle a donné lieu à 82 exposés portant sur des thématiques très diverses : marchés, risques et vulnérabilité, agriculture, croissance, énergie, réduction des émissions carbonées, économie indus-



trielle, économie comportementale, ressources et climat, alimentation, évaluations non-marchandes, responsabilité sociale des entreprises, ressources en eau, terres et questions spatiales...

Plusieurs moments forts de la conférence sont à retenir : les conférences plénières qui ont été données par Christopher Costello (University of California, Santa Barbara) qui est intervenu sur la thématique de l'analyse économique centrée sur la question des océans et Alexander Pfaff (Duke University, Stanford School of Public Policy) sur l'effectivité des politiques de conservation ; la remise du prix du meilleur article de jeune économiste, remis à Marion Dupoux (EconomiX, CNRS, Université Paris Nanterre), pour son article « Beyond perfect substitutability in public good games: heterogeneous structures of preferences » ; l'élection de André Grimaud (TSE) comme membre d'honneur de l'association FAERE.



Colloque « Régulation économique et concurrence – bilan, enjeux et perspectives ».

Le 20 octobre dernier s'est tenu à l'Université de Lorraine à Nancy le colloque « Régulation économique et concurrence – bilan, enjeux et perspectives », organisé dans le cadre des activités scientifiques de l'axe « économie du droit » du laboratoire par **Sophie Harnay** et **Cécile Bourreau-Dubois**. Faisant suite à l'intervention inaugurale de M. Thierry Dahan, Vice-Président de l'Autorité de la Concurrence, les trois tables rondes structurant la manifestation ont réuni des personnalités spécialistes universitaires de la régulation et de l'action publique, des régulateurs issus d'autorités de la concurrence et de la régulation (ARAFER, ARCEP, Autorité de la Concurrence, Conseil de la Concurrence luxembourgeois...) opérant dans des secteurs variés, ainsi que des professionnels des collectivités territoriales (Grand Est) et du secteur privé en charge de la mise en œuvre des nouvelles régulations dans différents domaines. Les échanges ont ainsi permis de développer une analyse détaillée des évolutions intellectuelles survenues dans l'analyse des régulations économiques durant les années récentes, ainsi que des changements dans les pratiques des régulateurs publics et de leurs effets sur les entreprises régulées et les consommateurs et usagers. De manière originale, ils ont également été l'occasion d'un dépassement des cloisonnements traditionnels entre chercheurs académiques et professionnels. Soutenu par plusieurs associations étudiantes de la Faculté, le colloque a également été l'occasion de présenter au public étudiant – largement représenté dans le public – des thématiques importantes qui seront étudiées dans le cadre de la nouvelle offre de formation de l'Université de Lorraine à partir de septembre 2018, avec l'ouverture d'une orientation de M1 « concurrence et régulation » et d'un parcours de M2 « économie de la régulation des marchés » dans le master d'économie de l'entreprise et des marchés de la Faculté de Droit, Sciences économiques et de gestion.



Les Grandes Conférences du BETA en Lorraine : « L'immigration en France »

Le 20 novembre 2017, à la Faculté de Droit et Sciences économiques de Nancy, le **BETA** organisait sa septième Grande Conférence « grand public » en recevant El Mouhoub Mouhoud, Professeur d'économie à l'université Paris-Dauphine, pour une conférence intitulée « L'immigration en France : mythes et réalités ». Une belle occasion pour évoquer des questions d'actualité et briser quelques contrevérités : « Qui sont les migrants internationaux ? Combien arrivent réellement chaque année dans les pays riches ? La France reçoit-elle vraiment « toute la misère du monde » ? Combien coûtent les migrants aux finances publiques des pays d'accueil ? Prennent-ils « nos » emplois ? L'occasion était si belle qu'il a fallu rechercher un amphithéâtre plus grand que prévu et accueillir une foule de plus de 200 auditeurs...



Edition 2017 de L'Ecole d'Automne en Management de la Créativité : une semaine d'apprentissage en résonance

Du 6 au 11 novembre 2017, le **BETA** en collaboration avec HEC Mosaic, organisait la 8ème édition de l'Ecole d'Automne en Management de la Créativité. Opéré par l'association ACCRO, cet événement a regroupé 135 personnes autour des questions de créativité dans des domaines aussi variés que la cuisine, les objets connectés, la médecine ou encore l'architecture. Chaque jour, un atelier créatif a succédé aux interventions de conférenciers prestigieux comme Réal Jacob, professeur à l'Université de Montréal, Veronika Antoniou d'Urban Gorillas ou encore Catherine Trautmann, Vice-Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg. Rendez-vous du 5 au 10 novembre 2018 pour la prochaine édition et d'ici-là, profitez de l'École d'Été en Management de la Créativité qui aura lieu à Montréal, Berlin et Barcelone du 21 juin au 9 juillet 2018.

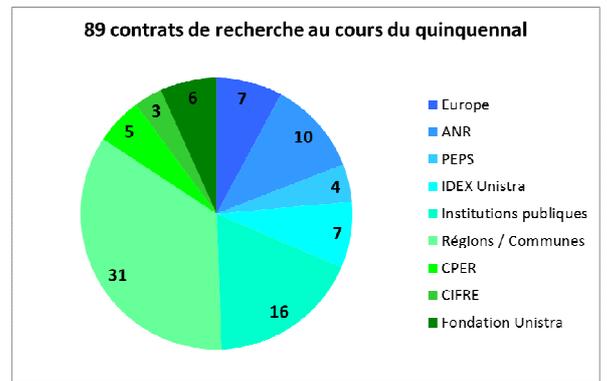
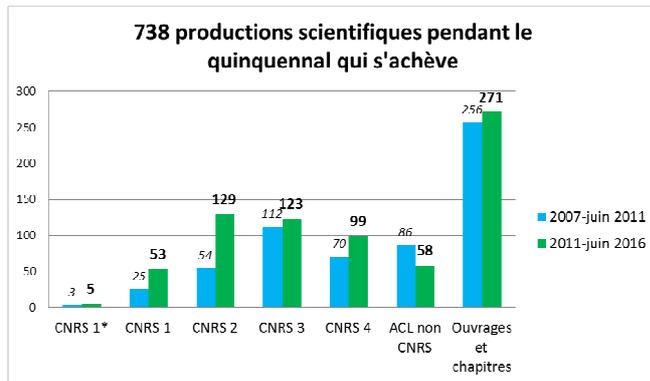
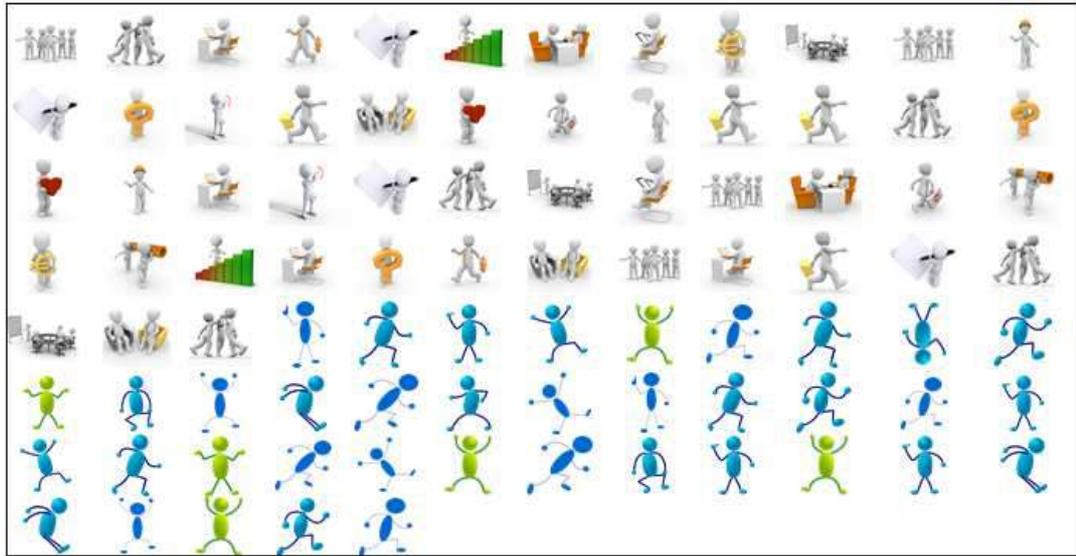


(Crédits photo : Accro © Bartosch Salmanski)

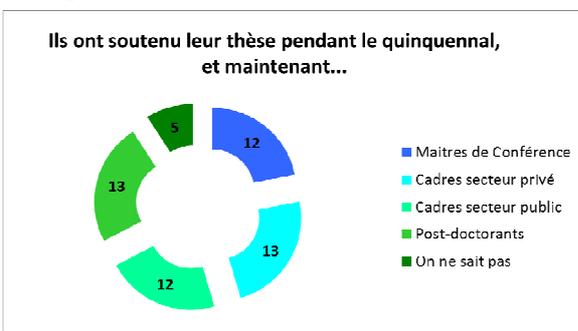
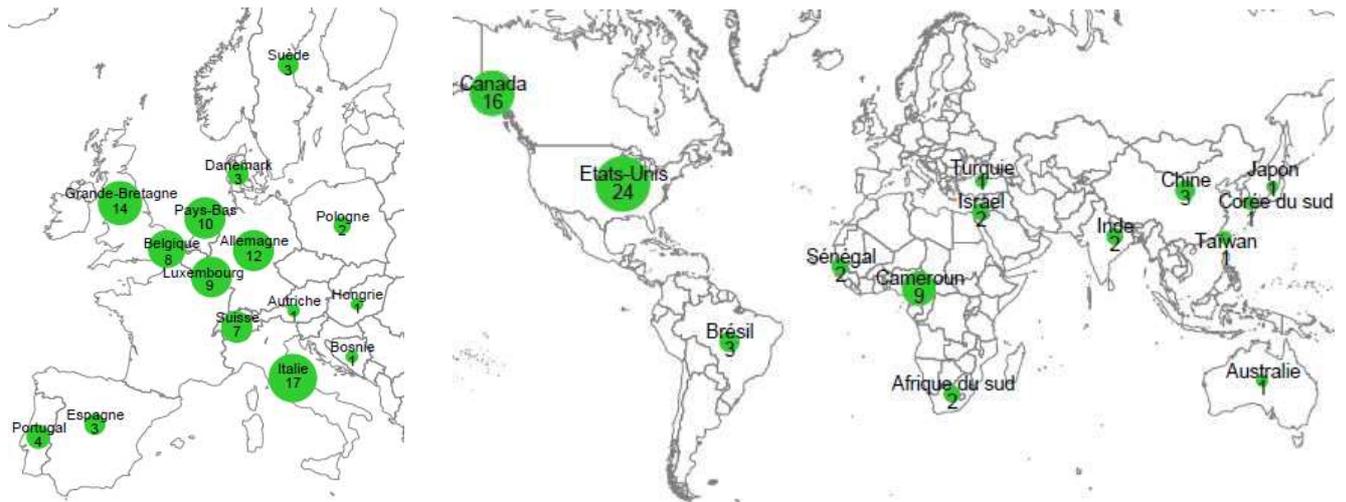
LE BETA D'UN QUINQUENNAL A L'AUTRE...

1^{er} janvier 2013 : 95 enseignants-chercheurs, chercheurs et personnels de soutien 

1^{er} janvier 2018 nous sommes 38 de plus  , soit 133 au total...



163 de nos co-auteurs d'articles à comité de lecture viennent d'universités étrangères...



- LES 5 NOUVEAUX AXES SCIENTIFIQUES DU BETA**
- Economie du Droit (ED)
 - Cliométrie, Histoire de la Pensée Economique (CHPE)
 - Comportements, Incitations, Développement Durable (CIDD)
 - Créativité, Science, Innovation (CSI)
 - Macroéconomie et Politiques Publiques (MPP)

AXE « Economie du Droit (ED) »

Notre futur énergétique— Parole à la science !

Le mercredi 11 octobre 2017, à l'amphithéâtre Lucien Cuénot du Museum Aquarium de Nancy s'est tenu un débat animé par les chercheurs impliqués dans le projet pluridisciplinaire Gazhouille, financé initialement par un cofinancement PEPS CNRS-Université de Lorraine et auquel participait **Samuel Ferey**. L'objectif était de donner un éclairage scientifique à des opinions parfois peu argumentées sur les différentes ressources énergétiques, notamment en Lorraine, et qui pourraient s'inscrire dans la trajectoire de la transition énergétique, comme le gaz de charbon, l'hydrogène, l'éolien, mais aussi l'énergie solaire. Le point de vue de chercheurs, géologues, énergéticiens, juristes, économistes ou sociologues ont apporté des éléments d'information qui pourront permettre de se construire une opinion.



Le mercredi 11 octobre 2017, à l'amphithéâtre Lucien Cuénot du Museum Aquarium de Nancy s'est tenu un débat animé par les chercheurs impliqués dans le projet pluridisciplinaire Gazhouille, financé initialement par un cofinancement PEPS CNRS-Université de Lorraine et auquel participait **Samuel Ferey**. L'objectif était de donner un éclairage scientifique à des opinions parfois peu argumentées sur les différentes ressources énergétiques, notamment en

Trois workshops dans le cadre du Programme Ariane du Contrat de Plan Etat Région

« Régulation des (nouveaux) risques : enjeux et perspectives »

Les 23 et 24 novembre 2017, le workshop « Régulation des (nouveaux) risques : enjeux et perspectives » s'est tenu au **BETA**. Organisé par **Julien Jacob**, et clôturant un programme de recherche financé par la région Lorraine et le CPER Ariane, il a réuni une dizaine de chercheurs et praticiens s'intéressant à la régulation et à la prévention des risques technologiques. Le workshop s'est conclu par une table ronde, ouverte à tout public, qui a réuni quatre spécialistes de renom autour de la thématique des risques nouveaux, issus de certaines innovations technologiques. Jean-Yves Le Déaut (ancien député et ancien président de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Techniques), Marie-Laure Métayer (sous directrice en charge des questions santé-environnement à la Direction Générale de la Prévention des Risques), Christophe Didier (directeur scientifique adjoint de l'INERIS) et Johanna Etner (Professeur d'économie à l'Université Paris Ouest) ont ainsi débattu et échangé avec le public sur des sujets tels que la perception, l'évaluation, la réglementation des risques nouveaux et mal connus, et le (très discuté) principe de précaution.



« Recent developments on migration issues »

Le jeudi 9 novembre, à l'initiative de **Jenny Helstroffer** s'est tenu au **BETA** un workshop intitulé « Recent developments on migration issues » dans le cadre du projet ARIANE « ASILE ». Les invités y ont présenté leurs travaux théoriques, empiriques, expérimentaux, économiques, politiques, appliqués, d'échelle locale à mondiale autour du thème de la migration et des réfugiés, et d'une excellente qualité. En tant que keynote speaker, nous avons pu

compter parmi nous Frédéric Docquier, professeur à l'Université Catholique de Louvain, spécialiste en économie de la migration, ainsi que Catherine Wihtol de Wenden, directeur de recherche au CERI, consultante en migration en de multiples instances nationales et internationales et Pierre-Yves Boiffin, directeur de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Meurthe-et-Moselle.



Tous les participants se sont impliqués dans les discussions, pour contribuer à une journée intense en travail et d'échanges fructueux, et de nombreux liens ont pu être créés pour des collaborations futures.

« Intégrité des scientifiques et codes d'éthique »

Au cours de ces dernières années la sensibilité croissante de la société à l'égard de l'intégrité et de l'absence de conflits d'intérêts a conduit à la multiplication de codes d'éthiques et de chartes de déontologies, tant en France que dans le monde. Ce fut l'occasion pour les participants du workshop, organisé par **Jenny Helstroffer** dans le cadre de son projet ARIANE ETICO, de discuter à la fois de objectifs implicites de ces codes (améliorer la confiance du public ou promouvoir la vertu ?), de leur sens (s'agit-il d'une approche éthique, d'un compromis utilitariste ou bien de règles superflues car déjà couvertes par le droit ?) et de comment les appliquer (comment passer du code à l'action ?). Composé pour moitié de philosophes (Roger Pouivet, Cyril Imbert et Anna Zielinska des Archives Poincaré de l'Université de Lorraine) et d'économistes (**Sophie Harnay** et **Jenny Helstroffer** du **BETA** Lorraine et **Marc Deschamps**, membre associé au **BETA** de l'université de Franche-Comté), le workshop a permis une discussion interdisciplinaire enrichissante, déclenchant une réflexion profonde sur le cœur du métier de chercheur.



L'efficacité des programmes de clémence dans la lutte contre les ententes multi-marchés

Ce contrat, coordonné par **Eve-Angéline Lambert** (avec la participation de Karine Brisset et François Cochard), financé par la Région Grand Est et l'Université de Lorraine (2015-2017) porte sur l'effet des programmes de clémence en présence d'un réseau de cartels sur des marchés adjacents. Ces réseaux ont par exemple existé dans le cas du cartel des « vitamines » en Europe et aux Etats-Unis. Pour lutter contre ces cartels, les Etats-Unis ont créé en 1999 le programme « Amnesty Plus », qui permet à une entreprise faisant déjà l'objet d'une condamnation sur un marché particulier de dénoncer tous les autres marchés sur lesquels elle opère et ainsi d'obtenir l'immunité sur ces marchés, l'objectif étant de déstabiliser et de condamner les réseaux de cartels le plus rapidement possible. Certains auteurs ont ainsi montré qu'un tel programme peut accroître la prévention des cartels. Toutefois, si l'Autorité accorde de fortes réductions d'amende afin d'accroître le taux de dénonciation des cartels, elle

rend la formation d'un cartel dans un marché adjacent plus attractive ex ante, ce qui réduit l'effet préventif. Nous avons réalisé une expérience en laboratoire afin d'analyser les effets du programme Amnesty Plus sur les stratégies de collusion, déviation et dénonciation par les firmes, et de les comparer avec ceux de programmes de clémence simples.



L'analyse (préliminaire) montre que le taux de dénonciation des cartels est beaucoup plus élevé que ce que prédit

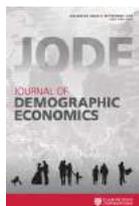
la théorie et ce, quels que soient les niveaux d'amende et la probabilité de détection. Par ailleurs, nous ne trouvons pas de différence significative en termes de taux de formation des cartels selon le programme en place. En revanche, le taux de dénonciation serait bien supérieur dans le programme Amnesty Plus, ce qui aurait pour effet de réduire la durée des cartels formés.

Séminaire bisannuel en économie du droit

Le lundi 11 décembre 2017 s'est tenu à Nancy le traditionnel séminaire d'hiver de l'axe « Economie du droit », avec trois communications ayant donné lieu à des échanges approfondis : « Litigation and Chilling Effect » (**Medhi Ayouni, Yannick Gabuthy, Eve-Angéline Lambert**, Yves Oytana) ; « The challenge of hybridity: Making sense of banking and financial regulatory failures » (Marc Lenglet, **Yamina Tadjeddine-Fourneyron**) ; « On settlement implications of lawyer advertising » (**Yannick Gabuthy, Eve-Angéline Lambert**, Tim Friehe).

Axe « Cliométrie et Histoire de la Pensée Economique (CHPE) »

Publications récentes



DIEBOLT Claude, Gabriele FRANZ-MANN, Ralph HIPPE, Jürgen SENSCH (2017), "The Power of Big Data: Historical Time Series on German Education", *Journal of Demographic Economics*, 83 (3), pp. 329-376.

Abstract : Numerous primary investigators collected and processed long-termed time series on German educational statistics in the context of their studies. As a result, there are a multitude of quantitative empirical studies. On the one hand, there is the project group on German Educational Statistics. Its projects were targeted at describing and analyzing the long-term structural changes of the German educational system on a broad empirical and statistical basis. On the other hand, there are comprehensive data compilations of individual research projects, focusing on a wide variety of special educational research topics. The online database "histat" provides central digital access to these datasets on German educational history. Currently, it offers more than 120,000 long-term time series on the German educational system for a period of 200 years. The striking size of the database shows its key importance for researchers in the field of education. Thus, this paper aims to provide useful insights into the background of the database, the special characteristics of the data compilations

and their analytical potential. Additionally, examples are given of how the data have already been used by researchers.



BAUJARD Antoinette, GAVREL Frédéric, IGRSHEIM Herrade, LASLIER Jean-François, LEBON Isabelle (on line, 2017), "How voters use grade scales in evaluative voting", *European Journal of Political Economy*.

Abstract : During the first round of the 2012 French presidential election, participants in an in situ experiment were invited to vote according to "evaluative voting", which involves rating the candidates using a numerical scale. Various scales were used: (0,1), (-1,0,1), (0,1,2), and (0,1,...,20). The paper studies scale calibration effects, i.e., how individual voters adapt to the scale, leading to possibly different election outcomes. The data show that scales are not linearly equivalent, even if individual ordinal preferences are not inconsistent. Scale matters, notably because of the symbolic power of negative grades, which does not affect all candidates uniformly.

L'axe CHPE à l'international

Le 16 septembre 2017, à San José (USA), **Claude Diebolt**, comme Président du *Alexander Gerschenkron Prize* 2017 de l'*Economic History Association* américaine, remettait le prix de la meilleure thèse en histoire économique portant sur un pays non nord-américain.

Le BETA au JECO 2017

Dans le cadre des Journées de l'Economie (JECO) à Lyon, **Claude Diebolt** a participé aux Entretiens de l'AFSE pour raconter l'histoire de la preuve dans les sciences économiques. Pourquoi les sciences économiques peinent-elles à offrir des réponses satisfaisantes ? Pour certains, l'économie est une science reliant des variables socio-économiques à valeur universelle. Pour d'autres, ces lois économiques ne sont valides que dans un cadre institutionnel donné. Mais ce ne sont pas les effets des causes les plus connues, ni les causes des effets les plus manifestes, qui ont d'ordinaire le plus d'importance. « Ce que l'on ne voit pas » mérite souvent beaucoup plus d'être étudié que « ce que l'on voit » (Alfred Marshall (1906). **Sylvie Rivot** a quant à elle animé la table-ronde « Que reste-t-il du mythe de la courbe de Phillips ? » avec comme objectif de remettre en question l'image caricaturale donnée des politiques discrétionnaires par cette fameuse « courbe de Phillips ».



<http://www.journeeseconomie.org/blogjeco/index.php/tag/Claude%20Diebolt>

Workshop « industrialisation et capital humain dans le long terme »

A l'initiative du Centre Lyonnais d'Histoire du Droit et de la Pensée Politique et l'Association Française de Cliométrie,



un workshop sur le thème de l'industrialisation et le capital humain sur le long terme s'est tenu à Lyon les 12 et 13 octobre 2017, avec la participation de plusieurs membres de l'axe CPHE du **BETA**, notamment **Claude Diebolt** sur le thème « Economics through the lens of history », **Magali Jaoul-Grammare** (Human capital accumulation in France at the dawn of the XIXth century), **Herrade Igersheim** (Women leaders in industry in XIXth century).

Soutenance d'Habilitation à Diriger des Recherches

Le 24 novembre 2017, **Charlotte Le Chapelain**, Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin de Lyon 3 et Chercheuse associée au **BETA**, a soutenu son HDR en Sciences



Economiques intitulée : « *Industrialization et capital humain en longue période* ». Le jury était composé de Claude Diebolt (garant), Joerg Baten, Ragip Ege, Heinz Kurz, Julien Pénin et Pedro Teixeira. Le mémoire porte sur les liens qui unissent le processus d'industrialisation

français au XIX^{ème} siècle et le capital humain. Ces travaux ont pour point d'ancrage l'ambition de fonder cet examen sur une appréciation enrichie de la dotation française en capital humain. Son objet consiste à éclairer la singularité de cette dotation par une analyse précise du système éducatif français au XIX^{ème} siècle, en recourant à une réflexion croisée en cliométrie et en histoire de la pensée économique.

« L'Université en campagne... contre les idées reçues ! »

Ce projet, co-porté par **Philippe Gillig** (**BETA**) et Fleur Laronge (juriste au DRES), consiste en un cycle de conférences-débats itinérants dans toute l'Alsace pendant 2 ans et centrés sur des questions d'actualité, à destination du grand public, et animés par des universitaires de différentes spécialités (droit, économie, sociologie...). Comme son nom l'indique, il s'agit de déconstruire des poncifs, des évidences qui



n'en sont pas, voire des informations erronées (des « fake news »). Après avoir proposé un premier cycle de trois conférences-débats autour des ordonnances réformant le droit du travail, en septembre et octobre dernier (Strasbourg, Sélestat, Haguenau), nous continuons à aller à la rencontre des citoyens éloignés de l'université, mais autour d'une nouvelle question d'actualité : l'immigration. Ainsi, mercredi 22 novembre 2017 nous avons organisé au CSC Le Galet (Haute-pierre) une conférence-débat intitulée « Immigrés, étrangers : mythes et réalités ». Les intervenants étaient Laurent Muller (sociologue, *Dyname* UMR 7367) et **Philippe Gillig** (**BETA**). La conférence était animée par Jean-François Gérard, journaliste à *Rue 89*, partenaire de notre initiative. La prochaine conférence-débat portera à nouveau sur l'immigration et aura lieu le jeudi 25 janvier 2018, à la médiathèque de Colmar, à 18h, en présence de El Mouhoub Mouhoud (Paris-Dauphine, qui – hasard du

calendrier – fut l'invité de la grande conférence du **BETA** en Lorraine lundi 20 novembre dernier), et de Stéphane de Tapia (sociologue, *Dyname* UMR 7367). « *L'Université en campagne... contre les idées reçues !* » a reçu le soutien de l'Université de Strasbourg en tant qu'initiative d'excellence ».

Pour en savoir plus : <https://www.facebook.com/UnivCampagneFLPG/>

World Forum for Democracy

Herrade Igersheim a participé, au Conseil de L'Europe, au *World Forum for Democracy* le 8 novembre 2017, en session plénière dans l'hémicycle du Conseil, le 9 novembre, comme discutante lors du lab « making votes count more », et 10 novembre comme co-organisatrice du vote des 2 000 participants, vote organisé selon différents modes de scrutin, dont le vote par évaluation. Cette initiative originale a donné lieu à un retour d'expérience lors de la session de clôture du Forum.



AXE « Comportements, Incitations, Développement Durable (CIDD) »

Publications récentes



GAURAV Abishek, **PICOT Jérémy**, SEN Arunava (2017), « The Decomposition of Strategy-proof Random Social Choice Functions on Dichotomous Domains », *Mathematical Social Sciences*, 90, pp. 28-34.

Abstract: A feature of strategy-proof and efficient random social choice functions (RSCFs) defined over several important domains is that they are fixed probability distributions over deterministic strategy-proof and efficient social choice functions. We call such domains deterministic extreme point (DEP) domains. Examples of DEP domains are the domain of all strict preferences and the domain of single-peaked preferences. We show that the dichotomous domain introduced in Bogomolnaia et al. (2005) is not a DEP domain. We find a necessary condition for a strategy-proof RSCF to be written as a fixed probability distribution of deterministic strategy proof social choice functions. We show that this condition is compatible with efficiency. We also show that the condition is sufficient for decomposability in a special case.



CHEN Xi, KOEBEL Bertrand (2017), « Fixed cost, variable cost, markups and returns to scale », *Annals of Economics and Statistics*, 127, pp. 61-94.

Abstract: *This paper derives the structure of a production function which is necessary and sufficient for generating a fixed cost. We extend the classical production function in order to allow each input to have a fixed and a variable part. We characterize and estimate both the fixed and variable components of the cost function and study how fixed and variable costs interact and affect firms' behavior in terms of price setting and returns to scale.*



DOS SANTOS FERREIRA Rodolphe, DUFOURT Frédéric (2017), « Optimal fiscal policy in sunspot-driven oligopolistic economies », *Journal of Public Economic Theory*, 19(3), pp. 620-638.

Abstract: *Economies with oligopolistic markets are prone to inefficient sunspot fluctuations triggered by autonomous changes in firms equilibrium conjectures. A well-designed taxation-subsidization scheme can eliminate these fluctuations by coordinating firms in each sector on a single equilibrium, left unaffected. The optimal taxation scheme must select the number of active firms that makes the best trade-off (in terms of consumer welfare) between the markup and the scale inefficiency distortions. Implementing such stabilization policy leads to significant welfare gains, attributable to an "efficient stabilization effect," typically ignored in usual computations of the welfare costs of fluctuations.*

Workshop « Le devenir de l'intermédiation bancaire ? »

Le 22 novembre 2017, à l'initiative de **Yamina Tadjeddine-Fourneyron** s'est tenue dans la salle de séminaire du BETA une journée de recherche consacrée au devenir des banques face à l'arrivée de nouveaux concurrents, et des *fin tech*. Trois tables rondes étaient organisées accueillant des chercheurs – économistes, gestionnaires, sociologues – de Lorraine et d'ailleurs, des professionnels et des régulateurs. La première table ronde portait plus spécifiquement sur les nouveaux acteurs non bancaires du financement des collectivités publiques, notamment le rôle de l'Agence France Local. La deuxième a permis de découvrir la pluralité des modes de financement actuels des entreprises – *crowdfunding*, capital-risque, affacturage. Enfin, la table ronde conclusive portait plus directement sur les enjeux des *fin techs* pour les banques et les régulateurs publics. Cette journée était soutenue par le Pôle scientifique SJPEG de l'Université de Lorraine, le BETA et le département de l'IUP Finance. Elle sera renouvelée car elle a été appréciée par les participants et qu'elle permet d'envisager des formes plus durables de collaboration scientifique.



La création de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) a été officiellement annoncée le 4

Le BETA associé au GIS sur le vieillissement

Le 4 octobre et 15 novembre 2017, **Rodolphe Dos Santos Ferreira** et **Phu Nguyen Van** participaient aux journées « Les étoiles du savoir Gutenberg » à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg. La première journée consistait en une rencontre entre les membres ou lauréats du Cercle Gutenberg et des enseignants de lycée de classes terminales en Alsace (toutes disciplines confondues). La seconde journée, organisée dans les loges de l'opéra, a permis une série de rencontres de dix minutes entre chercheurs et élèves de terminales regroupés en binômes. Ces rencontres étaient précédées, pour les lycéens, par une courte présentation de l'opération « Les étoiles du savoir Gutenberg ». Rappelons que le Cercle Gutenberg regroupe les membres alsaciens de l'Institut de France, du Collège de France et des grandes académies étrangères. **Rodolphe Dos Santos Ferreira** est membre du Cercle Gutenberg et **Phu Nguyen Van** est lauréat du prix Guy Ourisson en 2013 décerné par le Cercle Gutenberg.

décembre dernier lors de deux journées de conférences organisées autour de la recherche française en sciences humaines et sociales consacrée au vieillissement. Ce Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) créé à l'initiative de l'INED avec l'INSERM et le CNRS, aura pour mission de dynamiser, structurer et soutenir le développement de la recherche sur la longévité et les vieillissements. L'Université de Lorraine, qui a inscrit le vieillissement comme un thème structurant de ses activités, est l'un des neuf membres constitutifs de l'Institut. Emmanuelle Cambois (INED) qui dirigera l'institut s'est entourée de deux directeurs adjoints, Vincent Caradec (sociologue à l'université de Lille) et **Agnès Gramain**.

Le BETA participe à l'opération « Les étoiles du savoir Gutenberg »

Le 17 octobre 2017, à l'invitation de l'association des étudiants de la faculté de droit de Nancy (Association Juridique Economique et Politique – AJEP), **Yamina Tadjeddine-Fourneyron** et **Raphaël Didier** ont pu dialoguer avec le créateur de la monnaie locale, le Florain, Samuel Collin, dans un café scientifique organisé par les étudiants. Le débat fut très intéressant en présence de nombreux étudiants juristes et économistes.



Médiation scientifique lors d'un café scientifique à Nancy

Un nouveau projet dans le cadre du programme d'Initiative d'Excellence (IDEX) de l'Université de Strasbourg

Un nouveau projet dans le cadre du programme d'Initiative d'Excellence (IDEX) de l'Université de Strasbourg

Le projet « *EcoProPhyto: development and economic valuation of sorption process based on bio-functionalized silica for metallic micropollutants removal* » vient d'être sélectionné dans le cadre du programme IDEX-CNRS 2017 *Interdisciplinaire Emergence* pour une durée de 2 ans. Ce projet associe les équipes de l'Institut Pluridisciplinaire





Hubert Curien, le BETA, et l'Institut de biologie moléculaire des plantes ; il est coordonné par Caroline Bertagnolli (IPHC). **Phu Nguyen-Van** assure le rôle de porteur pour le BETA (dont les autres membres participants sont **Mathieu Le-**

febvre et **Kene Boun My**). Ce projet a pour objectif de contribuer à la gestion durable des ressources naturelles au travers du développement d'un nouveau procédé permettant de traiter les eaux polluées par des métaux lourds. L'impact socio-économique de cette nouvelle technologie est évalué grâce à une étude expérimentale fondée sur les comportements individuels et collectifs des utilisateurs potentiels. L'analyse nous aidera à prédire le scénario le plus souhaitable (ou le meilleur) pour la société parmi les différents scénarii possibles lors de la mise en place de cette nouvelle technologie.

AXE « Créativité, Science, Innovation (CSI) »

Ecole d'été du Réseau de Recherche sur l'Innovation (RRI)

Du 27 au 28 août s'est tenue à Nancy l'école d'été 2017 du RRI – [Le Réseau de Recherche sur l'Innovation](#). Cette



école, qui avait pour thématique centrale l'Innovation Agile, a été organisée par l'Université de Lorraine et plus précisément par Laure Morel et Laurent Dupont du laboratoire ERPI –

l'équipe de recherche sur les processus innovatifs – avec notamment la complicité du BETA. Ces journées ont vu la participation de 120 personnes, 57 papiers originaux ont été présentés, débattus et enrichis, quatre conférenciers ont eu la gentillesse de partager leur vision et expérience dans leur domaine respectif, deux tables rondes rassemblant une vingtaine d'intervenants ont stimulé nos idées et nos réflexions, deux prix « jeune chercheur » ont été décernés et l'un de ces prix a été gagné par **Sofia Patsali** du BETA pour son papier :

« *Universities as lead users* ». Au-delà de ce prix, le BETA était bien représenté avec de nombreuses présentations de travaux de recherche écrits ou coécrits par treize chercheurs du laboratoire.

Workshop « Economics of science and Innovation »

Organisé par **Patrick Llerena** et **Stefano Bianchini** les 16 et 17 octobre 2017 à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Strasbourg, le premier workshop du BETA en économie de la science et de l'innovation fut l'occasion de faire le point sur les derniers travaux en économie de la science menés par des chercheurs au sein de différents projets de recherche du laboratoire et de quelques partenaires. Parmi les intervenants externes nous avons eu le plaisir d'avoir les contributions de Jacques Mairesse (CREST et UNU-MERIT), Paula Stephan (Georgia State University), Andrea Bonaccorsi (University of Pisa), Aldo Geuna (University of Turin and BRICK) et Florence Blandinieres

(ZEW Mannheim). Du côté du BETA, **Robin Cowan** et **Moritz Muller** ont présenté leurs travaux sur le système scientifique sud-africain.

Parmi les doctorants, **Sila Ocalan-Ozel** est intervenue sur le rôle des clauses de propriété intellectuelle dans la valorisation de la recherche publique et



Sofia Patsali a présenté une approche originale de l'innovation par la demande dans le cas de la recherche publique. Au vu du succès de l'événement, les organisateurs souhaitent faire de ce workshop un rendez-vous régulier du mois d'octobre pour les années à venir.

Quelle marge de manœuvre pour harmoniser les politiques d'innovation en Europe ?

Les rendez-vous européens de Strasbourg se sont déroulés du 20 au 26 novembre 2017. Lors de ces journées, plusieurs tables rondes avaient pour objectif d'aborder différents thèmes liés à l'Europe et qui nous intéressent tous. L'une d'entre elles, à laquelle participaient entre autres **Patrick Llerena** et **Julien Pénin**, s'intéressait à un sujet d'actualité : « Quelle marge de manœuvre pour harmoniser les politiques d'innovation en Europe ». Lors de ces échanges, **Patrick Llerena** a dressé un rapide état des lieux de l'Europe depuis la Seconde Guerre Mondiale en rappelant également l'émergence des programmes cadres en recherche et développement. Les différents invités ont essayé de répondre à la question phare de cette table ronde, pourquoi en ayant des dépenses supérieures aux pays leaders en termes de résultats en dynamisme et pouvoir économique, l'Europe peine à obtenir des performances et des innovations compétitives ? Pourquoi de telles différences ? Chaque intervenant a tenté d'apporter sa pierre à l'édifice mais tous sont unanimes, l'écart entre les industries des différents pays continue à se creuser et à aujourd'hui le marché commun des biens et services n'existe pas. L'Europe est donc une absolue nécessité.

Lien vidéo : <https://www.facebook.com/rvesofficiel/>



ESIR – nouveau groupe d'experts à la Commission européenne

La DG Research and Innovation de la Commission européenne a installé le 3 octobre 2017 un nouveau groupe d'experts dont la mission est « *to address the Economic and Societal Impact of Research and Innovation (ESIR), to provide economic analysis and recommendations in view of supporting policy implementation* ». Lors de sa première réunion organisée par l'University College de Londres (UCL), ce groupe composé de neuf personnes dont notre collègue **Patrick Llerena**, a défini son programme de travail afin de contribuer à l'élaboration du

prochain programme cadre de recherche et développement (PCRD) de la Commission. Le groupe est composé de Dominique Foray (EPFL, CH), Georg Licht (ZEW, Mannheim, D), Ester Martinez-Ros (Carlos III, Madrid, SP), Mariana Mazzucato (UCL, UK), Andrea Renda (CEPS, Bruxelles, B), Marzenna Teresa (Warsaw School of Economics, PL), Sylvia Schwaag-Serger (Lund Univ., Sweden) et est présidé par Luc Soete (Univ. Maastricht, NL). Les professeurs R. Nelson (Columbia Univ, NY), et Jeffrey Sachs (Columbia Univ, NY) participent aux travaux d'ESIR.



et est présidé par Luc Soete (Univ. Maastricht, NL). Les professeurs R. Nelson (Columbia Univ, NY), et Jeffrey Sachs (Columbia Univ, NY) participent aux travaux d'ESIR.

Deux nouveaux projets de recherche cofinancés dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région : Dynamique des trajectoires technologique / Dark tourism

L'objectif du projet « **Dynamique des trajectoires technologiques du Grand Est** », porté par **Marianna Epicoco**, est de cartographier les principales trajectoires technologiques de la région Grand Est afin d'identifier les capacités et les potentialités technologiques territoriales, ainsi que d'analyser leurs déterminants. En utilisant les informations contenues dans les brevets, nous allons caractériser les trajectoires technologiques régionales sur la base de trois indicateurs : spécialisation/diversification, domaines technologiques émergents/établis, connaissances radicales/incrémentales. Ensuite, nous allons expliquer la dynamique des trajectoires en fonction de l'accumulation des connaissances régionales et du degré d'ouverture de la région en termes de collaborations inter-régionales et internationales. Les résultats attendus permettront de proposer des mesures nouvelles de la connaissance technologique et des capacités technologiques et aboutiront à des recommandations en matière de politique de développement locale.



Le projet « **Dark'Lor** », porté par **Sébastien Liarté**, vise à réfléchir à la manière de mettre en lumière des sites de Lorraine liés à la mort mais pouvant présenter des opportunités économiques du fait de leur potentiel d'attraction de touristes. Ancré dans le champ académique du *dark tourism* (tanatourisme ou tourisme sombre en français), c'est-à-dire l'acte de se rendre sur des sites, des attractions et des expositions autour de la mort, de désastre et de tout phénomène macabre, ce projet cherche à dépasser la seule vision du tourisme de mémoire. En effet, l'éducation, le pèlerinage, le divertissement voire le voyeurisme sont d'autres objectifs qui peuvent être poursuivis par le « *dark* » touriste. Dans ce cadre, les chercheurs du **BETA** et du **CERFIGE** s'interrogent sur la manière d'organiser l'ensemble d'attentes disparates et parfois contradictoires au sein d'un même lieu. Que cela soit à travers les lieux de bataille (Verdun, Gravelotte, etc.), les

cimetières militaires, les sépultures d'artistes de l'Ecole de Nancy et bien d'autres lieux encore, ce projet s'intéresse à la manière dont la région Lorraine peut accroître son attractivité territoriale en valorisant mieux ces différents sites, tout en annulant les tensions pouvant naître entre les dimensions culturelle liée à la mort et économique.

AXE « Macroéconomie et Politiques Publiques (MPP) »

Publications récentes



GNIMASSOUN Blaise (2017), « Exchange rate misalignments and the external balance under a pegged currency system », *Review of International Economics*, 25, 949-974.

Abstract: *This paper analyzes the link between the exchange rate misalignments and the external balance under a pegged currency system focusing on the former French colonies of Africa (the CFA zone). Having discussed and chosen an appropriate analytical framework, it addresses the issue of model uncertainty regarding the equilibrium exchange rate model before estimating currency misalignments. The results show that misalignments have a negative and asymmetric impact on the current account. While overvaluation of the CFA franc deteriorates the current account, undervaluation does not improve it. Finally, our results highlight that the export concentration tends to exacerbate the overall negative impact of currency misalignments.*



FTITI Zied, AGUIR Abdelkader, SMIDA Moudir (2017), « Time-inconsistency and expansionary business cycle theories: What does matter for the central bank independence – inflation relationship? », *Economic Modelling*, 67, 215-227.

Abstract: *Since the seminal paper of Kydland and Prescott (1977), a central bank's independence (CBI) has been considered an important institutional condition for achieving lower inflation. Recently, however, this long-held belief has been challenged. This paper investigates the relationship between CBI and inflation for a large sample (91 countries) covering the period from 1990 to 2014. We follow the previous literature by considering differences across national monetary regimes in explaining this relationship. Our approach also traces the sources of the inflationary phenomenon. Using panel data and the turnover indicator as a proxy for CBI, we offer two main findings. First, we identify the role of exchange rate regimes in the dynamic between inflation and CBI. Second, our results show that only intermediate and flexible exchange rate regimes are appropriate in this relationship. This finding is explained by the level of CBI, which is very low for countries with a fixed exchange rate policy and low income levels. For policy-makers, our results highlight the importance of the choice*



CAGIANNI Giovanni, CASTELNUOVO Efrem, DAMETTE Olivier, PARENT Antoine, PELEGRINNO Giovanni (2017), « Liquidity traps and large-scale financial crises », *Journal of Economic Dynamics and Control*, 81, pp. 99-114.

deviation from rational expectations equilibrium. However, discretionary monetary policy under learning suffers from an excessively low stabilization bias. To improve the social welfare, the government should appoint a liberal central banker, i.e., set a negative optimal inflation penalty that decreases with the value of learning coefficient. The main conclusions are valid under both constant- and decreasing-gain learning.

Abstract: This paper estimates a nonlinear Threshold-VAR to investigate if a Keynesian liquidity trap due to a speculative motive was in place in the U.S. Great Depression and the recent Great Recession. We find clear evidence in favor of a breakdown of the liquidity effect after an unexpected increase in M2 in the 1921–1940 period. This evidence, which is consistent with the Keynesian view on a liquidity trap, is shown to be state contingent. In particular, it emerges only when a speculative regime identified by high realizations of the Dow Jones index is considered. A standard linear framework is shown to be ill-suited to test the hypothesis of a Keynesian liquidity trap. An investigation performed with the same data for the period 1991–2010 confirms the presence of a liquidity trap just in the speculative regime. This last result emerges significantly only when we consider the federal funds rate as the policy instrument and we model the Divisia M2 measure of liquidity.



ALTINOK Nadir, AYDEMIR Abdurrahman (2017), « Does one size fit all? The impact of cognitive skills on economic growth », *Journal of Macroeconomics*, 53, pp. 176-190.

Abstract : This paper tests for heterogeneous effects of cognitive skills on economic growth across countries. Using a new extended dataset on cognitive skills and controlling for potential endogeneity, we find that the magnitude of the effect is about 60% higher for low-income countries compared to high-income countries, and it more than doubles when low TFP countries are compared to high TFP countries. There are also marked differences across geographic regions. Using data on the share of the population with advanced and minimum skill levels, our results also indicate that high-income countries should focus on increasing the number of high skilled human capital, while countries from Sub-Saharan Africa would benefit more by investing in the development of basic skills.



CAGIANNI BOSI Stefano, DESMARCHELIER David (2017), « Are the Laffer curve and the Green Paradox mutually exclusive? », *Journal of Public Economic Theory*, 19(5), 937-956.

Contribution à un rapport européen

Amélie Barbier-Gauchard a contribué à la rédaction d'un chapitre du *Report on the stage of regionalisation 2017*, publié par l'Assembly of European Regions : « *Thinking the EU budget post 2020 : the need to consider the crucial role of European Regions* ».

Abstract: In this paper, we study the relationship between the Laffer curve and the green paradox in the context of a Ramsey model with endogenous labor supply in which pollution increases consumer demand (through a compensation effect). We find that—in the long run—the conditions under which a Laffer curve and a green paradox emerge are mutually exclusive. Indeed, the Laffer curve exists under a weak compensation effect, while the green paradox requires a strong effect. Also, we find that, in the short run, limit cycles may arise in the presence of a Laffer curve, while they never occur under a green paradox.

Pour en savoir plus : <https://aer.eu/need-consider-crucial-role-european-regions/>

Collaboration internationale

Les membres de l'axe Macroéconomie et Politiques Publiques (MPP) du BETA ont eu le plaisir d'accueillir Theophilos Papadimitriou du 13 au 17 novembre 2017. Mathématicien de formation, professeur au département de Sciences Economiques à l'Université de Thrace en Grèce, spécialiste des réseaux neuronaux et des méthodes d'apprentissage automatique, il est venu cette année nous présenter ses travaux de recherche sur la prévision des défaut bancaires basée sur cette méthode d'apprentissage automatique (*Machine learning*).



ANDRÉ Marine Charlotte, DAI Meixing (2017), « Is central bank conservatism desirable under learning? », *Economic Modelling*, 60(C), 281-296.

Abstract: In a New Keynesian model, we consider the delegation problem of the government when the central bank optimally sets discretionary monetary policy taking account of private expectations formed through adaptive learning. Learning gives rise to an incentive for the central bank to accommodate less the effect of inflation expectations and cost-push shocks on inflation and induces thus a

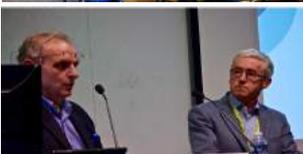
Production et Stimulation des Energies Renouvelables : aboutissement d'un projet de recherche financé dans le cadre du Contrat de Plan Etat Région

Le contrat ARIANE PSER (Production et Stimulation des Energies Renouvelables), piloté par **Olivier Damette**, s'est achevé fin 2017. Le volet principal de l'étude consistait en une évaluation économétrique des déterminants de la production des énergies renouvelables en Europe, c'est-à-dire une recherche des leviers qui permettent de développer ou non la production d'énergies vertes en Europe. L'analyse menée a permis de montrer que les travaux économétriques de la littérature étaient imparfaits et avaient négligé la prise en compte de la non-stationnarité des variables dans leurs estimations. Une analyse par la cointégration en panel a permis de proposer un nouvel état des lieux des déterminants de la production des énergies renouvelables (solaire, hydroélectrique, éolien...) en Europe. Clairement, le revenu national et à un degré moindre le niveau de consommation énergétique et le niveau de dépendance énergétique semblent expliquer une part majeure de la création d'électricité par énergie renouvelable en Europe. En revanche, la sensibilité au climat et les préoccupations des effets négatifs liés aux émissions de CO2 et à la pollution ne semblent exercer aucun effet voire même un effet contraire à celui attendu puisque les pays les plus polluants ne produiraient pas davantage d'énergie renouvelable. Le cas du solaire est apparu assez peu singulier et les déterminants usuels de la production des renouvelables moins significatifs que pour la production agrégée des renouvelables suggérant que les effets spatiaux et le coût de production sont plus déterminants que le coût des infrastructures, le niveau de pollution ou la consommation énergétique courante. Au final, les leviers monétaires (revenus pour la création d'infrastructures, efficacité et autonomie énergétique) semblent les seuls leviers sur lesquels les pouvoirs publics peuvent s'appuyer pour dynamiser la production des énergies renouvelables à l'avenir.



« Heterogeneities in the UE: strength or weakness in the EU ? »

Le 2^{ème} workshop européen ERMEES qui a eu lieu le 13 octobre 2017 sur le thème « *heterogeneities in the UE : strength or weakness in the EU ?* » a été l'occasion de débats riches et animés autour de la question des hétérogénéités dans l'UE. A cette occasion, Iain Begg (European Institute, London School of Economics), Paul de Grauwe (European Institute, London School of Economics) et Cinzia Alcidi (Centre for European



Policy Studies (CEPS), Brussels) sont intervenus en tant que Keynote speakers.

En savoir plus : <http://ermees.fr/fr/2nd-ermees-macroeconomics-workshop/>

Les Rendez-vous européens de Strasbourg

Dans le cadre de la 12^{ème} édition des Rendez-vous européens de Strasbourg sur le thème de « L'heure des choix », plusieurs chercheurs de **BETA** ont été particulièrement sollicités pour piloter des ateliers et/ou participer à des débats : **Moïse Sidiropoulos** a participé à une conférence-débat sur le thème



« Un gouvernement économique de la zone euro : un enjeu démocratique ? » et **Francesco de Palma** à une conférence-débat sur « Le revenu universel, réponse aux mutations du monde du travail ? ». **Jamel Trabelsi** a piloté et animé un atelier sur la thématique : « Populations issues de la migration : quelle réalité des politiques d'intégration sur le sol européen ? ».



Un nouveau projet dans le cadre du programme d'Initiative d'Excellence (IDEX) de l'Université de Strasbourg

Le projet CAPSE (Pour une Culture commune de l'Action Publique Sociale Européenne : Application aux cas de l'emploi, de l'éducation/formation, de la culture et du sport), porté par **Amélie Barbier-Gauchard**, figure parmi les projets lauréats retenus dans le cadre de l'appel à projets interdisciplinaires IDEX 2017 Unistra-CNRS. Ce projet de recherche qui associe 4 unités de recherche de l'Université de Strasbourg : **BETA**, **SAGE**, **E3S** et **DRES**, vise à permettre une collaboration entre économistes, sociologues, juristes et politistes. Alors que les discours sur la « crise de



l'Europe » se font de plus en plus virulents dénonçant une Europe « en panne » et « impuissante » face aux grands défis économiques et politiques, force est de constater que les processus d'eupéanisation, loin de disparaître, sont toujours à l'œuvre. Mieux, ils peuvent exister dans des domaines qui ne relèvent pas nécessairement des compétences de l'Union européenne. C'est le cas de l'emploi, de la protection sociale, de la culture ou encore du sport qui connaissent des formes d'eupéanisation pas toujours bien identifiées ni appréhendées avec des outils scientifiques pertinents. Ces différents domaines d'intervention dessinent les contours d'une possible Europe sociale. Ce projet de recherche interdisciplinaire vise 3 objectifs majeurs : développer la recherche d'excellence interdisciplinaire en SHS à l'Université de Strasbourg ; accroître l'internationalisation et le rayonnement international de la recherche interdisciplinaire sur l'Europe ; approfondir l'articulation entre enseignements et recherche en matière d'interdisciplinarité.

Le BETA accueille seize nouveaux doctorants

David Balz, sous la direction de Patrick Llerena, projet de thèse : « Demography in a representative agent model of endogenous ».

Jaële Bechis, sous la direction de Sophie Harnay, projet de thèse : « Diffusion numérique de la recherche scientifique, régulation de l'open access et efficacité économique : une analyse économique du droit de la propriété numérique ».

Florent Bordot, sous la direction de Patrick Llerena, projet de thèse : « Robotique et intelligence artificielle : quels impacts sur l'emploi et les inégalités ».

Gohou Danon, sous la direction de Francis Biesmans, projet de thèse : « Datation et prévision des récessions. Une étude économétrique comparée France-UEMOA ».

Benoît Dicharry, sous la direction de Phu Nguyen Van et Thi Kim Cuong Pham, projet de thèse : « Aide au développement, comportement budgétaire des pays receveurs et croissance économique dans un contexte multi-objet ».

Rafaël Didier, sous la direction de Yamina Tadjedine, projet de thèse : « Les ressorts de la demande de monnaie dans un contexte de pluralisme monétaire ».

Isabelle Do Santos, sous la direction de Francis Biesmans, projet de thèse : « Régimes de change et financement de l'économie dans les pays en développement ».

Sandra Fagbohoun, sous la direction de Bérangère Szostak, projet de thèse : « Caractérisation de l'impact du contexte organisationnel sur le management de la créativité et de l'innovation ».

Andreas Hummler, sous la direction de Emmanuel Muller, projet de thèse : « Equilibrium and ecological resilience of regional economies in Europe ».

Lucie Ingram, sous la direction de Francis Munier, projet de thèse : « Measuring inequality in the context of Subjective well-being in European nations, using four predictors: satisfaction, worthwhile, happy and anxiety ».

Thy Bao Le, sous la direction de Jocelyn Donze et Phu Nguyen Van, projet de thèse : « Foreign direct investment and the natural resource curse: what is the relationship to economic performance ».

Maho Nakagawa, sous la direction de Anne Stenger et Mathieu Lefebvre, projet de thèse : « Permanence in Economics, Social Preferences and Social Interactions – Applications to environmental issues ».

Dev-Ray Nkounkou, sous la direction de Claire Mainguy, projet de thèse : « Commerce transfrontalier, nouveau régionalisme et inclusion spatiale en Afrique centrale dans le bassin du fleuve Congo ».

Marion Payen, sous la direction de Patrick Rondé, projet de thèse : « Les complémentarités institutionnelles ».

Stéphanie Rodes-Rennes, sous la direction de Sandrine Wolff, projet de thèse : « La gestion de l'ouverture des données de la recherche dans les partenariats de R&D publics/privés ».

Tong Tuyen Tiet, sous la direction de Anne Stenger et Phu Nguyen Van, projet de thèse : « Individual incentive and pro-environmental collective behavior : the role of network ».

Arnaud Wolff, sous la direction de Claire Mainguy et Thi Kim Cuong Pham, projet de thèse : « Essais sur l'action collective et la participation politique en Inde rurale ».

Deux nouveaux docteurs au BETA

Marion Neukam a soutenu sa thèse en Sciences de gestion, intitulée : « The continuous generation of discontinuous innovations in international organizations » et co-dirigée par **Patrick Llerena** et **Sabine Cullmann**, à l'Université de Strasbourg, le 26 septembre 2017.

Vincent Vergnat a soutenu sa thèse en Sciences économiques, intitulée « Essais sur l'offre de travail à l'entrée de la vie adulte : application à la France » et dirigée par **Bertrand Koebel**, à l'Université de Strasbourg, le 6 décembre 2017.

Séminaires doctoraux

Doctoral Workshop on Applied Econometrics

L'atelier doctoral en économétrie appliquée, soutenu par l'Université Franco-Allemande, et réunissant des doctorants et des chercheurs seniors des Universités de Strasbourg et de Konstanz s'est déroulé les 5 et 6 octobre 2017 au Collège doctoral européen à Strasbourg. Dans une salle comble, dix doctorants ont présenté leurs travaux relatifs aux développements récents des méthodes empiriques, et leur application à des domaines comme la finance, l'économie de la santé, de l'environnement, du travail. Les organisateurs espèrent que les nombreux commentaires obtenus en retours permettront aux articles d'être améliorés puis publiés dans de grandes revues académiques. Certains résultats ne manqueront pas d'alimenter les réflexions des décideurs publics.



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

Séminaire doctoral biennuel BETA-LEF, une nouvelle édition...

A l'initiative de Philippe Delacote (LEF), **Pascale Duran-Vigner** (BETA) et **Sylviane Untereiner** (BETA), le séminaire des Doctorants BETA-LEF en Lorraine s'est déroulé le 19 décembre 2017 au BETA à Nancy. En présence de nombreux enseignants/chercheurs du BETA et du LEF, quatre doctorants venant des deux institutions ont présenté un article : Thomas Beaussier (LEF) avec « Combining economic models and environmental assessment methods to support regional policy analysis: a critical review », **Aurore Dudka** (BETA) avec « Articuler diffusion des innovations technologiques et innovation sociale par les communautés

de pratique : le cas des coopératives énergétiques », Camille Tévenart (LEF) avec « Adoption of mitigation practices in agriculture: an application of the option-value theory » et **Maxime Crémel** (BETA) avec « Enhancing wind power integration using electricity storage and power-to-gas technologies: Economic insights and simulations in France ». Le prochain séminaire des Doctorants **BETA-LEF** aura lieu au printemps 2018 dans les locaux du LEF à Nancy.

Médiation scientifique organisée par les doctorants de l'ED SJPEG

Dans le cadre de l'association des doctorants de l'Ecole doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine (La So SJPEG), à l'initiative notamment de plusieurs doctorants du **BETA** a été organisée le 16 octobre à la Faculté de droit de Nancy une conférence de médiation scientifique sur le thème d'actualité « Suppression de la taxe d'habitation : quelles conséquences ? », une question abordée sous différents angles scientifiques : juridique, économique et de gestion. Y participait notamment **Pascal Duran-Vigneron** spécialiste des questions de financement des collectivités territoriale.



DU COTE DES MASTERS

En septembre 2018, une nouvelle offre de formation sera mise en œuvre par les universités tutelles du BETA, la Lettre du BETA ouvre ses colonnes à la nouvelle offre de niveau Master

Université de Strasbourg

Dans le cadre de la campagne d'accréditation de l'offre de formation 2018-2022, la **Faculté des sciences économiques et de gestion de Strasbourg** se propose de réorganiser ses formations de Master. Outre la mise en cohérence avec l'offre proposée localement, des modifications de certains contenus de cours ou encore la mobilisation de nouveaux outils pédagogiques, les principales tendances sont une adéquation plus fine avec les thématiques de recherche du **BETA**, une professionnalisation accrue et un réalignement des formations en gestion. Ainsi, l'offre proposée se compose de sept masters : une mention en économie (**Analyse et Politiques Economiques**) comportant trois parcours avec M1 mutualisé (**Macroéconomie et Politiques Européennes, Statistique et Econométrie, et Economics and Management of Innovation**, ce dernier étant très largement en anglais) ; une mention **Monnaie, Banque, Finance, Assurance** comportant un parcours **Assurance et Gestion des Risques** et un parcours **Chargé d'Affaires Entreprises** ; quatre mentions en management, résultant d'une différenciation stratégique du Master **Management des Projets et des Organisations** existant, et offrant des parcours très spécialisés : **Gestion de la Production, Logistique, Achats** (parcours gestion



Industrielle et Innovation), **Qualité, Hygiène, Sécurité** (parcours Management de la Qualité), **Management et Commerce International** (parcours Management des Projets Internationaux) et enfin **Management de l'Innovation** (parcours Management international de l'innovation, double diplôme avec l'Université de Freiburg, parcours Ingénierie de Projets Innovants et parcours Stratégie de la propriété intellectuelle et innovation).

Une partie croissante des parcours est proposée en alternance, certains parcours sont uniquement en formation continue, et de plus en plus de nos formations s'appuient sur une collaboration étroite avec les milieux professionnels, souvent étayée par des projets du **BETA** (qui se traduit aussi par la proposition complémentaire de formation, type DU ou de séminaires ponctuels ou sous forme d'école d'automne). A l'inverse, le Master Finance ainsi que le Master Science et Société, Histoire, Philosophie et Médiation des Sciences ne feront plus partie de l'offre propre de la faculté. Signalons enfin que le passage de l'habilitation à l'accréditation, la structure des mentions choisie et le renouvellement des enseignants-chercheurs en cours ouvrent des possibilités en cours d'exploration quant aux développements ou l'adaptation de spécialisations (data science, HPE, management de la créativité notamment).

Université de Lorraine

La nouvelle offre de formation **nancéienne** en Master, dont l'intitulé de mention est « **Economie de l'Entreprise et des Marchés** », est construite sur la base d'un tronc commun en M1 définissant un socle de compétences partagé par l'ensemble des étudiants accédant aux M2. Ce tronc commun intègre notamment une initiation à la recherche et plusieurs enseignements fondamentaux en matière d'analyse économique de la firme. L'offre de M2 comporte quant à elle deux **nouveaux parcours-types** : le M2 « **Economie de la régulation des marchés** » qui permettra notamment d'offrir une poursuite d'étude aux étudiants issus de la double Licence Droit-Economie ; le M2 « **Economie de la transition énergétique, environnementale et numérique** » qui s'adresse aux étudiants inscrits en école d'ingénieurs et souhaitant acquérir une double compétence. Nous avons actuellement une soixantaine d'élèves ingénieurs inscrits en Master d'économie à Nancy et la création de ce parcours-type vient concrétiser cette réussite. Ces parcours-types s'ajoutent à ceux préexistants, à savoir le M2 « **Analyse et développement de l'entreprise** » et le M2 « **Microfinance professionnelle, petite entreprise et développement** ».



L'IUP Finance de Nancy forme aux métiers de la banque et de la finance avec trois spécialités en Master, toutes ouvertes à l'alternance, en partenariat avec le CFA Banques Lorraine : **Le Master 2 BPMA « Banque des Professionnels et Management d'Agence »** forme à la clientèle professionnelle (professions libérales, commerçants, artisans, TPE) et conduit de fait, à la direction d'agence. A ce titre, les étudiants



bénéficient d'un suivi individualisé de formation au management. Le **Master 2 CAE « Chargé d'Affaires Entreprises »** aborde tous les aspects du financement des entreprises (la croissance, le développement, l'exploitation, la trésorerie...). Elle repose sur des connaissances théoriques et pratiques solides en analyse financière, en maîtrise des risques mais s'appuie aussi sur des compétences commerciales (communication, entretiens de vente...), indispensables dans les postes visés. Le **Master 2 NIP « Négociation et Ingénierie Patrimoniale »**, en alternance ou en formation classique avec stage, mène aux métiers de la gestion de patrimoine dans les banques, les cabinets indépendants, les compagnies d'assurance, consacrés à une clientèle patrimoniale. En plus de la formation nécessaire en finance et en droit, le diplôme accorde une large place à la pratique de la négociation.

Pour en savoir plus : <http://iupfin.univ-lorraine.fr>



L'offre de formation sur le site de **Metz** se décline à travers la mention « **Economie de la Firme et des Marchés (EFM)** » et la mention « **économie appliquée (EA)** » par ailleurs bi-site avec le site de **Nancy**. Le Master

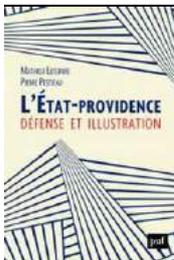
EFM de Metz permet aux étudiants de poursuivre une formation en M2 « **Entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire** » qui prépare les étudiants à des postes d'animation au sein de structures relevant de l'Economie Sociale et Solidaire (associations, mutuelles, coopératives, fondations), ainsi que de structures publiques ou de droit commercial comportant une dimension sociale. Les étudiants sont en mesure de faire preuve d'une certaine polyvalence et d'une grande adaptabilité aux métiers en liens avec l'ESS. La mention « Economie Appliquée (EA) » regroupe à présent deux parcours-type complémentaires, de manière à la rendre plus lisible pour les étudiants : le parcours « **Expertise statistique appliquée à l'économie et à la finance (ESAEF)** » sur le site de Metz, principalement destiné aux étudiants issus du parcours « expertise statistique » à forte dominante en statistique (analyse de données, économétrie, programmation) appliquées à l'économie et à la finance (macroéconomie monétaire, gestion de portefeuille, analyse des risques financiers), et le parcours « **Ingénierie de la Finance et des Marchés (IFM)** » à Nancy qui s'adresse aux étudiants désireux de conjuguer mathématiques, calcul stochastique et économétrie avec la finance de marché.

Focus : le nouveau parcours « Economie de la réglementation des marchés »

S'appuyant très directement sur l'expertise et les thématiques de recherche des membres de l'axe « économie du droit » du **BETA**, l'ouverture en septembre 2018 de l'orientation de M1 « concurrence et régulation » et du parcours de M2 « économie de la réglementation des marchés » dans le master « Economie de l'entreprise et des marchés » de la Faculté de Droit, sciences économiques et de gestion de l'Université de Lorraine a pour objectif d'approfondir et de développer les synergies entre l'activité de recherche du **BETA** et les diplômes proposés aux étudiant(e)s de l'Université de Lorraine, et plus spécifiquement aux étudiant(e)s des licences d'économie et d'économie et droit. Conçu comme une formation économique approfondie et professionnalisante pour les étudiant(e)s se destinant à des carrières dans le domaine de la régulation économique, dans le secteur privé et le secteur public, le parcours « économie de la réglementation des marchés » a comme objectif de former des spécialistes dotés de capacités d'analyse et de compréhension du fonctionnement des marchés et des stratégies des firmes et capables d'appréhender les enjeux économiques associés au cadre juridique et réglementaire des activités économiques, au plan national et international. Les enseignements visent à fournir les instruments et techniques économiques indispensables à l'analyse des dimensions contemporaines de la régulation et de la concurrence, ainsi qu'une expertise sectorielle appliquée à des domaines d'activités variés. Les débouchés naturels des diplômés de ce nouveau parcours se situent donc dans les autorités de régulation et de concurrence, les services d'études économiques des entreprises, des collectivités locales, des administrations centrales et territoriales, les cabinets de conseil et d'expertise économique, les organisations internationales, les associations professionnelles, ainsi que dans les associations d'usagers et de consommateurs et les groupements d'intérêt. Un débouché pour les étudiant(e)s de ce nouveau parcours de master peut également être la recherche publique ou privée, plus particulièrement au laboratoire **BETA** et sur les thématiques du laboratoire.

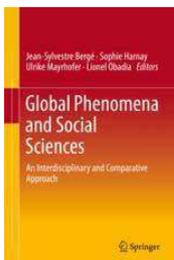
Contact : sophie.harnay@univ-lorraine.fr

OUVRAGES



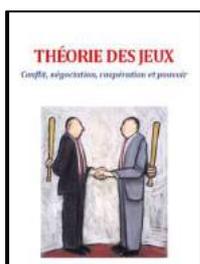
Pierre Pestieau, **Mathieu Lefèbvre** (2017), **L'État-providence : défense et illustration**, ed. PUF.

L'État-providence n'a jamais été autant décrié qu'aujourd'hui, alors qu'il n'a sans doute jamais été aussi nécessaire. Les critiques qu'il doit essuyer viennent de ceux qui veulent en réduire la voilure comme de ceux qui le trouvent incapable de remplir ses principales missions. Les multiples fractures sociales qui ont conduit une partie de la population à douter des politiques censées la secourir pour finir par basculer dans le vote populiste redonnent toute sa justification à un État-providence plus performant et soucieux de combler le fossé séparant une partie de la population socialement intégrée de celle qui compte les exclus.



Jean-Sylvestre Bergé, **Sophie Harnay**, Ulrike Mayrhofer, Lionel Obadia (2018), **Global Phenomena and Social Sciences, An Interdisciplinary and Comparative Approach**, Ed. Springer.

This book offers new perspectives on global phenomena that play a major role in today's society and deeply shape the actions of individuals, organizations and nations. In a complex and rapidly changing environment, decision-makers need to gain a better understanding of global phenomena to adapt and to anticipate the evolution of the global context. The authors — ten renowned international scholars of anthropology, economics, law, management and political science — propose an interdisciplinary and comparative approach to social sciences. They analyze how international phenomena, such as globalisation or transnationalisation, transform the disciplines of social sciences from an epistemological standpoint.



Pierre Dehez (2017), **Théorie des jeux. Conflits, négociations, coopération et pouvoir**, Ed Economica 264 p.

La théorie des jeux a pour objet la décision interactive. Elle est née dans les années 1940 avec le livre fondateur de John von Neumann et Oskar Morgenstern Theory of games and economic behavior. Cet ouvrage est une introduction, écrite de manière à être accessible à un large public, au-delà de l'économie. Il s'adresse aussi aux étudiants en science politique et en droit, et de manière plus générale, à l'ensemble des étudiants en sciences sociales. À cette fin, l'usage de l'outil mathématique y est volontairement limité et certains développements conceptuels difficiles ne sont pas couverts, comme l'information incomplète ou l'utilité non transférable. Le texte suit un chemin allant du non coopératif au coopératif. Une de ses originalités est de faire la part belle aux jeux coopératifs et à leurs applications normatives.



Claudine Gay, **Bérange Szostak** (2017), **Management de l'innovation**, Coll. Management Sup, Ed. Dunod

Ce manuel pose les fondamentaux du management de l'innovation, en partant de la production d'idées jusqu'à la distribution de produits ou services innovants, en passant par le prototypage, le financement, l'industrialisation, etc. Il présente les défis récents, parmi lesquels : open innovation, créativité et design thinking, innovation de business models, en les situant dans le contexte économique (économie de la connaissance, économie collaborative).



Thierry Montalieu, Jean Brot, **Hubert Gérardin** (Dir.) (2017), **Mobilités et soutenabilité du développement**, Paris, Ed. Karthala, collection « hommes et sociétés », 352 p.

La relation entre mondialisation et développement pose la question de la soutenabilité dans un contexte historique d'ouverture accrue des économies en développement et de libéralisation des flux de facteurs de production. Trois grandes thématiques sont présentes dans cet ouvrage qui s'inscrit dans le débat contemporain sur la soutenabilité d'un développement mondialisé : peut-on dire que nous allons vers une mondialisation durable ; quelles illustrations des convergences et divergences dans la mondialisation ; quelle problématique pour la soutenabilité sociale du développement ?

BULLETINS ET REVUES (édités avec la complicité de membres du BETA)

Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History



Vol. 11, N°3, September 2017 : <https://link.springer.com/journal/11698/11/3/page/1>

Claude Diebolt est le fondateur, le directeur de la publication et le rédacteur en chef de *Cliometrica. Journal of Historical Economics and Econometric History*.

Contact : cdiebolt@unistra.fr
<http://www.springer.com/economics/economic+theory/journal/11698>

Mondes en développement



N° 2017/3, tome 45, n°179, 160 p., « Gouvernance, ressources naturelles et développement : un nouvel élan », le dossier thématique de ce numéro a été coordonné par **Olivier Damette**, qui a par ailleurs co-signé un article avec **Mélanie Gittard**, élève-ingénieur à l'école Mines Nancy et en stage de recherche au BETA. **Camille Aït-Youcef** et **Gaye Del Lo** ont également co-signé un article dans ce numéro.



2017/4, tome 45, n°180, 166 p., « Vulnérabilités, résiliences et développement. Approches conceptuelles et empiriques », coordonné par **Hubert Gérardin**.
 Directeur de publication : **Hubert Gérardin**, hubert.gerardin@univ-lorraine.fr

Pour en savoir plus : <http://www.mondesendveloppement.eu/>

Revue économique



Sous la direction de **Pierre Morin**, « Aspects de la crise », n° Hors série, septembre 2017.
<http://revec0.hypotheses.org/>

Il y a dix ans s'achevait la Grande modération, séquence macroéconomique de 20 ans, aux évolutions de l'activité et de l'inflation relativement régulières. La crise financière entamée en 2007 y a mis fin, débouchant sur la Grande récession, avec un coût élevé.

Comment appréhender ces dix années de politiques économiques actives, de faible croissance dans les pays de l'OCDE, et de fortes divergences ?

Chronique d'histoire financière de la Revue d'économie financière



Dans le n° 126 d'octobre 2017 de la Revue d'Économie Financière : « Fixation des taux de référence : les leçons de la banque de la Renaissance ».

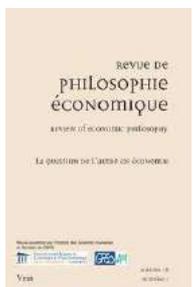
<https://www.aef.asso.fr/publications/chronique-d-histoire-financiere>

Depuis le numéro 117, chaque numéro de la Revue d'économie financière comporte une rubrique historique qui s'efforce de construire au fil des numéros un corpus d'analyses historiques des phénomènes d'économie financière.

Contact : **Claude Diebolt**, redaction@aef.asso.fr

<https://www.aef.asso.fr/publications/revue-d-economie-financiere>

Revue de Philosophie Economique



Direction de numéro spécial « La question de l'autre en économie », sous la direction de **Ragip Ege**, et **Herrade Igersheim**, numéro spécial n°18 (1), 2017.

<https://www.cairn.info/revue-de-philosophie-economique-2017-1.htm#about>

Parmi les plus remarquables efforts de conceptualisation de la question de l'autre, nous trouvons un fondateur de l'économie politique, Adam Smith, lorsque cet auteur évoque la figure du spectateur impartial dans sa Théorie des Sentiments Moraux...

Les Working Papers du BETA

Accessibles sur <http://www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php>

2017-20 « *The Norm of Equality in Amartya Sen's Idea of Justice: From "Equality of What?" to "Why Equality?"* », Cyrielle Poiraud.

2017-21 « *The drunk side of trust: Social capital generation at gathering events* », Giuseppe Attanasi, Stefania Bortolotti, Simona Cicognani, Antonio Filippin.

2017-22 « *An economic model of metapopulation dynamics* », Stefano Bosi, David Desmarchelier.

2017-23 « *Biodiversity, infectious diseases and the dilution effect* », Stefano Bosi, David Desmarchelier, Manh Hung Nguyen.

2017-24 « *Determinants of the Adoption of Organic Tea Production in Northern Vietnam: A Robustness Analysis* », Nicolas Lampach, Phu Nguyen-Van, Nguyen To-The.

2017-25 « *Can inflation contract discipline central bankers when agents are learning?* », Marine Charlotte André, Meixing Dai.

2017-26 « *The Dissertations of Michela Giorcelli, Trevor Jackson, and Craig Palsson: 2017 Alexander Gerschenkron Prize Competition* », Claude Diebolt.

2017-27 « *Emergent structures in faculty hiring networks and the effects of mobility on academic performance* », Robin Cowan, Giulia Rossello.

2017-28 « *J. S. MILL and the universality of « desire of wealth »* », Philippe Gillig.

2017-29 « *Prix du blé, régulations et croissance économique : l'analyse cliométrique permet-elle de trancher le débat sur les bleds des années 1750 ?* », Jean-Daniel Boyer, Magali Jaoul-Grammare, Sylvie Rivot.

2017-30 « *Are the risks of being creative manageable? The case of public research in Hard Science* », Ylenia Curci, Mireille Matt, Isabelle Billard, Thierry Burger-Helmchen.

2017-31 « *Fiscal decentralization and the performance of higher education institutions: the case of Europe* », Julien Jacquemin, Mathieu Lefebvre.

2017-32 « *The Italian North-South Divide in Perceived Dishonesty: A Matter of Trust?* », Giuseppe Attanasi, Alessandro Buciol, Simona Cicognani, Natalia Montinari.

2017-33 « *Electricity (De)Regulation and Innovation* », Marianna Marino, Pierpaolo Parrotta, Giacomo Vallettaz.

2017-34 « *Internal devaluations and equilibrium exchange rates: new evidences and perspectives for the EMU* », Jamel Saadaoui.

2017-35 « *Smarter Teachers, Smarter Pupils? Some New Evidence from Sub-Saharan Africa* », Nadir Altinok, Manos Antoninis, Phu Nguyen-Van.

2017-36 « *Nudging with heterogeneity in terms of environmental sensitivity : a public goods experiment in networks* », Benjamin Ouvrard, Anne Stenger.

2017-37 « *Learning, optimal monetary delegation and stock prices dynamics* », Marine Charlotte André, Meixing Dai.

Retrouvez aussi le BETA
quotidiennement sur
son compte twitter...



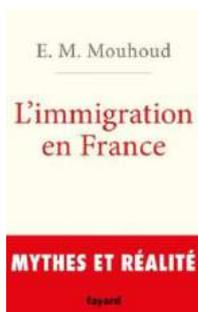
25 janvier 2018

COLMAR, 18h00, médiathèque de Colmar

« L'Université en campagne... contre les idées reçues ! » : l'immigration : mythes et réalités.

Conférence-débat sur l'immigration en présence de El Mouhoub Mouhoud (Economiste, Université de Paris-Dauphine) et de Stéphane de Tapia (sociologue, Université de Strasbourg).

Contact : philippe.gillig@unistra.fr



8 février 2018

NANCY, salle d'audience de la Cour d'Appel de Nancy

Les biais d'attribution de responsabilité

Séance de restitution des résultats de l'expérience portant sur les biais d'attribution de responsabilité auprès des magistrats de la Cour d'appel de Nancy, à partir de l'expérience menée dans le cadre de l'ANR DAMAGE portée par le BETA.

Contact : samuel.ferey@univ-lorraine.fr



27 mars 2018

STRASBOURG

La Journée du BETA

Cet événement incontournable de la vie du laboratoire est l'occasion de se retrouver chaque année autour de thématiques de recherche du BETA avec pour maîtres mots, convivialité et bonne humeur. Et cette année, la Journée est élargie aux chercheurs du Laboratoire d'Economie Forestière qui vient de fusionner avec le BETA.

Contact : jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr

27-29 septembre 2018

NANCY, Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion

17^{ème} Colloque international de l'Association Charles Gide

Le prochain colloque de l'association Charles Gide pour l'étude de la pensée économique sera organisé par le BETA et aura lieu à Nancy les 27, 28 et 29 septembre 2018. Le thème du colloque sera cette année « *Expérience(s) et Economie* » et accueillera également des communications portant sur l'ensemble des thèmes de l'histoire de la pensée et de la méthodologie économiques.



Contact : samuel.ferey@univ-lorraine.fr